

NOUVELLE LOI D'ORIENTATION AGRICOLE

LES FERMES CONSIGNES DE TEBBOUNE

Page 5

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8232 MARDI 4 NOVEMBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CODE DE LA ROUTE

Plus strict que jamais

Page 2

ATTAF À PROPOS DE LA RÉSOLUTION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

L'AUTODÉTERMINATION RIEN QUE L'AUTODÉTERMINATION !

Le règlement du conflit au Sahara occidental ne passe que par l'option de l'autodétermination consacrée par la résolution 2797, adoptée vendredi dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU. Cette solution balaie les lectures biaisées selon lesquelles le plan d'autonomie, cité dans la mouture finale, serait l'issue à ce conflit vieux de 50 ans. Rien ne saurait se situer au-delà de la consécration de la décolonisation de ce territoire occupé par le Maroc. C'est ce qu'a souligné le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, dans un entretien à la chaine d'information internationale AL24 News. Page 3



CRIMES DU COLONIALISME SUR L'ENVIRONNEMENT

Les stigmates d'une répression

Page 2

RACHID BOUDJEDRA AU SILA :

«Gaza est le miroir de notre humanité perdue»

Page 8

LIGUE 1 MOBILIS

Le CRB et l'USMA en courbe ascendante

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CODE DE LA ROUTE
Plus strict que jamais

LE MINISTRE de la Justice, Lotfi Boudjemaa, a annoncé hier les nouveautés du code de la route, renforçant la rigueur et la responsabilité des conducteurs et des institutions. Conformément à la feuille de route tracée par le président Tebboune, ce nouveau cadre légal vise à réduire les accidents et à sécuriser la circulation sur l'ensemble du territoire national.
Le ministre a précisé, sur les ondes de la radio nationale, que le projet de loi sur la circulation routière prend en compte toutes les causes des accidents de la route et s'inscrit dans le cadre d'une nouvelle architecture juridique. Lotfi Boudjemaa a souligné que le nouveau code de la route se caractérisera par plus de rigueur et de fermeté et, pour la première fois, certaines entités seront tenues responsables en cas d'accidents. Cette réforme vise à renforcer la sécurité routière et à responsabiliser davantage les conducteurs et les institutions concernées.
Le ministre a déclaré que ce dispositif est mis en place pour réduire le nombre d'accidents et améliorer la sécurité des citoyens sur l'ensemble du territoire national. Parmi les nouveautés introduites, certaines mesures clés ont été détaillées.
La responsabilisation des acteurs et entités est désormais plus stricte, certaines institutions et prestataires, notamment dans la formation et le contrôle des conducteurs, peuvent être tenus légalement responsables en cas d'accidents.
Le président Tebboune avait déjà, lors du dernier Conseil des ministres, donné des instructions pour renforcer l'efficacité des mesures prévues, notamment en facilitant le travail de la justice et des services de sécurité et en recrutant des agents assermentés chargés de contrôler les véhicules et d'enquêter sur les accidents.
Le contrôle technique est également renforcé. Les véhicules et remorques de plus de 500 kg doivent passer par un contrôle avant toute mise en circulation.
De plus, toute transformation notable d'un véhicule doit être validée par les services compétents pour garantir sa conformité.
Le nouveau code réforme aussi la réglementation des deux-roues. Les détenteurs du permis de catégorie A peuvent désormais conduire des motos jusqu'à 125 cc, contre 80 cc auparavant.
L'obligation d'ABS est assouplie pour les 50-80 cc, ce qui pourrait réduire le coût des petits scooters urbains. Par ailleurs, la marque et la cylindrée des motos doivent être visibles et apparentes.
En outre, le code prend en compte les catégories professionnelles, les limites d'âge pour le permis et les conditions d'accès aux formations pour conducteurs. Selon le ministre, ces mesures, intégrées au décret exécutif n°25-169 du 22 juin 2025, visent à créer une chaîne régulatrice efficace, impliquant auto-écoles, conducteurs, véhicules et dispositifs de contrôle, pour sécuriser la circulation et responsabiliser tous les acteurs.

Meriem D.

MÉMOIRE ET ENVIRONNEMENT

Focus sur les crimes écologiques du colonialisme

Le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit et celui de l'Environnement et de la Qualité de vie ont organisé, hier à Alger, un colloque national intitulé « Les impacts environnementaux du colonialisme en Afrique, réalités historiques et séquelles écologiques – le cas de l'Algérie », où chercheurs et responsables ont levé le voile sur les désastres écologiques du colonialisme, appelant à une reconnaissance pleine et entière de ces ravages, dont les stigmates se perpétuent de génération en génération.



La France coloniale a aussi détruit la nature.

Dans son allocution d'ouverture, le ministre des Moudjahidine, Abdelmalek Tacherift, a affirmé que l'objectif de ce colloque a pour objectif de mettre en lumière « la période sombre du colonialisme et à rappeler les souffrances subies par le peuple algérien face à une politique coloniale systématiquement destructrice », dont notamment les séquelles environnementales se font encore ressentir aujourd'hui, et appelle à « la reconnaissance, à la réparation et à la justice ». Il a souligné la nécessité de raviver la mémoire nationale et de rappeler, à travers les faits et les recherches, « les atrocités systématiques commises par le colonialisme, dont les séquelles continuent de marquer la société algérienne jusqu'à aujourd'hui ».
Il a précisé que cet événement scientifique et mémoriel a réuni chercheurs, historiens, écologistes et universitaires autour d'un objectif commun, celui d'analyser la dimension environnementale du colonialisme français, souvent négligée dans les études historiques classiques. Le colloque entend démontrer que le colonialisme ne fut pas seulement une entreprise de domination politique, économique et culturelle, mais également un « crime écologique, dont les conséquences sur la nature, la santé humaine et la biodiversité restent visibles et mesurables des décennies plus tard ».
Le ministre a souligné que ces travaux s'inscrivent dans une « démarche de vérité et de reconnaissance », dans l'objectif d'aborder la période coloniale à travers un prisme scientifique élargi. Il a ajouté que « les souffrances du peuple algérien ne se limitent pas aux massacres, aux expropriations ou à la répression ; elles incluent aussi la destruction méthodique des écosystèmes, l'exploitation anarchique des ressources naturelles et la déstructuration des territoires et des modes de vie ». Il a également rappelé que l'exploitation coloniale des sols, des forêts, des mines et des eaux a entraîné des déséquilibres écologiques profonds, dont les répercussions se font encore sentir dans certaines régions du pays. En outre, M. Tacherift a mis l'accent sur le « caractère transgénérationnel des traumatismes coloniaux », affirmant que les blessures infligées par le colonialisme ne sont pas de simples souvenirs du passé, mais des plaies ouvertes dont les effets se transmettent de génération en génération, tant sur le plan psychologique qu'environnemental. « Ces cicatrices ne doivent pas être oubliées. Elles appellent à la reconnaissance, à l'équité et à la justice historique », a-t-il martelé.
Le ministre a ainsi estimé que la tenue de ce colloque constitue une « étape essentielle dans la recherche scientifique contemporaine », contribuant à élargir la compréhension du colonialisme au-delà de sa dimension politique. « Notre devoir est de construire une mémoire juste, fidèle à la vérité historique, et de la transmettre aux générations futures afin qu'elles puissent comprendre l'ampleur des injustices subies et la résilience de leur peuple », a-t-il soutenu. M. Tacherift a conclu son allocution en soulignant que cette initiative s'inscrit dans une « stratégie nationale de préservation de la mémoire » et de « réhabilitation du patrimoine historique et naturel du pays ». Il a affirmé que le ministère des Moudjahidine continuera à encourager la recherche scientifique sur les multiples facettes du colonialisme, y compris celles qui touchent à l'environnement, à la santé publique et à l'aménagement du territoire.

-UNE VISION PATRIOTIQUE ALLIANT HISTOIRE ET DURABILITÉ

Pour sa part, la ministre de l'Environnement et de la Qualité de vie, Kaouthar Krikou, a salué « l'engagement du peuple algérien et de l'Armée nationale populaire (ANP) pour la stabilité et le développement durable du pays. »
Elle a rendu hommage à la « détermination et au professionnalisme de l'ANP », qui œuvre sans relâche à panser les séquelles du colonialisme. La ministre a rappelé que « l'ANP demeure un pilier essentiel de la stabilité et de la souveraineté nationale », ajoutant que grâce à la cohésion de ses membres et à leur sens élevé du devoir, elle contribue activement à « préserver le pays contre les incessantes attaques extérieures » et à « accompagner les efforts de développement sur l'ensemble du territoire ». Elle a souligné que, fidèle à l'héritage des martyrs et aux valeurs fondatrices de la nation, le peuple algérien poursuit avec conviction la voie du progrès et de la modernisation. Ainsi, les initiatives sociales, économiques et environnementales s'inscrivent dans une « vision d'avenir axée sur la durabilité, la valorisation des ressources naturelles et la préservation du patrimoine national ».
En outre, elle a fait savoir que l'Algérie, consciente des séquelles laissées par la période coloniale, continue de « documenter et analyser les pratiques destructrices » qui ont visé son environnement et ses richesses naturelles. Elle a ajouté que ces travaux scientifiques et ces témoignages historiques mettent en lumière l'ampleur des atteintes commises contre la nature et l'humanité, renforçant ainsi la nécessité d'une plus grande vigilance écologique et patrimoniale.
La ministre a également assuré que son département, en coordination avec l'ensemble des secteurs concernés, s'engage à mettre en œuvre les recommandations issues de ce type de rencontres de haut niveau et à traduire les ambitions de la nation en actions concrètes.
Elle a conclu en déclarant qu'« avec une volonté inébranlable, l'Algérie poursuit sa marche vers un avenir où la paix, la prospérité et la dignité demeurent les fondements de son unité et de sa résilience. »
Il convient de noter que ce colloque marque le début d'une réflexion approfondie sur les crimes écologiques du colonialisme, ouvrant la voie à une approche globale et équilibrée de l'Histoire, qui ne dissocie plus l'homme de son environnement, ni la mémoire de la justice. En s'intéressant à la question écologique, les chercheurs offrent un nouvel éclairage sur les responsabilités des puissances coloniales dans la dégradation durable des territoires africains et dans la perturbation des équilibres environnementaux. Les intervenants ont également relevé l'importance de documenter et d'archiver ces crimes écologiques à travers des études interdisciplinaires, afin d'en mesurer pleinement les conséquences et d'enrichir la mémoire collective.

Sihem Bounabi

ATTAF À PROPOS DE LA RÉSOLUTION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

L'autodétermination seule solution

Le règlement du conflit au Sahara occidental ne passe que par l'option de l'autodétermination consacrée par la résolution 2797 adoptée vendredi dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU. Cette solution balaie les lectures biaisées selon lesquelles le plan d'autonomie, cité dans la mouture finale, serait l'issue à ce conflit vieux de 50 ans. C'est ce qu'a souligné le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf dans un entretien à la chaine d'information internationale AL24 News.

«Le Maroc a perdu le lien qu'il souhaitait créer entre autonomie et autodétermination. Le droit à l'autodétermination pour le peuple sahraoui a été finalement reconnu conformément au droit international, la Charte des Nations unies et les résolutions qui consacrent ce droit », a indiqué le chef de la diplomatie algérienne.
Il a notamment révélé les dessous des débats et les coulisses avant l'adoption de cette résolution. Il a surtout révélé comment le Maroc a tenté en vain ce qu'il a qualifié de «passage en force», en essayant d'imposer son plan d'autonomie comme solution exclusive pour le règlement de conflit.
Le chef de la diplomatie algérienne a énuméré les objectifs du Maroc, à savoir mettre fin à la mission onusienne sur le référendum d'autodétermination au Sahara occidental (Minurso) ou, au moins, modifier le contenu de son mandat. «En définitive, la Minurso n'a ni été ni dissoute, ni privée de ses prérogatives. Au lieu de cela, sa mission a été prolongée pour une année additionnelle, et non pour trois mois comme c'était prévu au départ. Un renouvellement selon les usages», a précisé Ahmed Attaf.
Selon M. Attaf, «les parties au conflit ont été clairement identifiées : le Maroc et le Front Polisario. L'ambiguïté entretenue par Rabat pour transformer ce différend en conflit « maroco-algérien » n'a plus lieu d'être. L'Algérie n'est pas et n'a jamais été partie prenante au conflit, comme le confirme la résolution». Une réponse à la propagande marocaine d'embarquer l'Algérie dans la question du Sahara occidental en tentant d'en faire une partie prenante tout en occultant la partie sahraouie, principale concernée.
Enfin, M. Attaf a réitéré la conviction de l'Algérie qui considère que le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination demeure la pierre angulaire de toute solution révélant au passage que les huit pays ayant participé à la modification de la résolution présentée par les Etats Unis étaient d'accord sur ce point.


Ahmed Attaf.

ATTAF REÇOIT SON HOMOLOGUE SAHRAOUI

Par ailleurs, le chef de la diplomatie algérienne a reçu hier le ministre des Affaires étrangères et des Affaires africaines de la République arabe sahraouie démocratique, Mohamed Salem Ould Salek.
Au cours de cette rencontre, les discussions ont principalement porté sur l'examen et l'évaluation des résultats des débats tenus en octobre au Conseil de sécurité de l'ONU concernant la question du Sahara occidental, et sur l'adoption de la résolution n° 2797 visant à renouveler pour un an le mandat de la Mission des Nations Unies pour l'organisation du référendum au Sahara occidental (MINURSO).
Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, les deux ministres ont salué le maintien, par la résolution adoptée, des principes et des bases d'une solution juste, durable et définitive au conflit au Sahara occidental, mettant l'accent sur la nécessité de mener des négociations entre les deux parties au conflit, le Royaume du Maroc et le Front Polisario.
Ils ont également affirmé à l'occasion que la solution doit être acceptée par les deux parties, tout en soulignant que cette solution doit permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination, ajoute encore la même source.
S'agissant du renouvellement du mandat de la MINURSO pour un an, les deux ministres ont accueilli favorablement cette décision, conformément à la proposition présentée par le Secrétaire général des Nations Unies au Conseil de sécurité à ce sujet, a indiqué le communiqué.
À la lumière de ces données, les deux ministres ont échangé leurs points de vue sur les perspectives du processus politique parrainé par les Nations Unies, en vue de permettre aux parties au conflit de parvenir à un règlement juste, durable et définitif de la question du Sahara occidental, garantissant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, conformément aux résolutions pertinentes du droit international et à la doctrine constante des Nations Unies en matière de décolonisation.

Hachemi B.

LOGEMENTS

360 000 unités programmées pour 2026

LE MINISTRE de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi, a présenté hier le programme de logement pour 2026, qui prévoit la construction de 360.000 unités toutes formules confondues. Le plan s'accompagne d'un programme d'urbanisme et d'équipements publics, avec des investissements budgétaires importants pour renforcer l'offre de logement et développer les infrastructures à travers le pays.
Devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre a déclaré que 360.000 logements toutes formules confondues seront réalisés au cours de l'année prochaine. Ce programme comprend notamment 300.000 logements en formule location-vente (AADL), 20.000 aides dans le cadre des lotissemens sociaux, 10.000 unités de logement public locatif (LPL) et 30.000 logements ruraux.
Les affectations budgétaires prévues pour ce programme s'élèvent à 296,3 milliards DA en autorisations d'engagement et 488,9 milliards DA en crédits de paiement, a précisé M. Belaribi lors de son audition, supervisée par Brahim Boughali, président de l'APN.
Outre ce programme, l'année 2026 verra la réalisation d'un total de plus de 1.037.000 logements, toutes formules confondues, dont environ 162.800 unités de LPL, 179.000 unités de logement promotionnel aidé (LPA), 200.000 logements AADL, 553 logements promotionnels publics (LPP), 323.000 logements ruraux et 170.800 logements autoconstruits dans le cadre des lotissements sociaux.
Le ministre a également détaillé les programmes d'urbanisme et d'aménagement, avec une enveloppe de 100 milliards DA en autorisations d'engagement et 41,2 milliards DA en crédits de paiement pour l'aménagement des assiettes foncières, en particulier dans les pôles urbains et les programmes de logement public.
En ce qui concerne les équipements publics, 430 structures seront réalisées au profit des quartiers intégrés et des pôles urbains. Une enveloppe supplémentaire de 14,5 milliards DA en autorisations d'engagement et 36,34 milliards DA en crédits de paiement a été consacrée au parachèvement des travaux d'aménagement des nouvelles villes.

Meriem D.

INSTALLATION DU WALI DE IN GUEZZAM

Sayoud met l'accent sur le développement et la sécurité

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et du Transport, Saïd Sayoud, a souligné que le récent mouvement partiel dans le corps des walis et walis délégués, approuvé par le président de la République, s'inscrit dans le cadre de la vision stratégique visant à accompagner les nouvelles wilayas, en particulier les zones frontalières, avec des cadres compétents capables de relever simultanément les défis du développement et de la sécurité.
S'exprimant lors de l'installation de Noureddine Refsa en tant que wali d'In Guezzam, le ministre a précisé que cette décision intervient à un moment où l'Algérie connaît une dynamique de développement encourageante dans divers secteurs, grâce aux réformes majeures lancées par les autorités, tout en veillant à un équilibre territorial juste.
Le ministre a évoqué le rôle stratégique d'In Guezzam, considérée comme la porte africaine de l'Algérie et un centre clé pour les échanges commerciaux et la coopération économique et sécuritaire avec les pays du Sahel. Il a rappelé les atouts économiques, agricoles et touristiques de la wilaya, ainsi que sa position sur la route transsaharienne, qui en fait un pôle logistique et commercial à destination de l'Afrique.
Parmi les projets structurants réalisés dans la wilaya ces dernières années, le ministre a cité le projet de transfert d'eau de la région de Tanezrouft vers la commune de Tinzaouatine, la construction de l'aéroport et de sa piste, ainsi que la réhabilitation et l'équipement du poste frontière, essentiels pour dynamiser le commerce et le troc avec les pays voisins.
Saïd Sayoud a souligné le rôle du développement comme principal levier pour relever les défis des zones frontalières, en encourageant l'investissement local et national et en simplifiant les procédures pour les investisseurs, afin de transformer les potentialités de la wilaya en projets concrets générateurs de richesse et d'emplois pour les jeunes et les femmes.
Le ministre a également salué les efforts de l'Armée nationale populaire (ANP), des services de sécurité, des notables et des citoyens pour contrer les risques transfrontaliers, tout en appelant les autorités locales à adopter une approche double basée sur le renforcement de la sécurité sur le terrain et l'accélération du développement.
Il a souligné l'importance de l'engagement de tous pour faire face aux menaces pesant sur la sécurité nationale et aux défis liés à la criminalité transcontinentale. La visite a permis un échange avec les élus, les notables et les autorités locales, au cours duquel plusieurs préoccupations, notamment dans les secteurs du transport et de l'investissement, ont été soulevées.
Le ministre a annoncé l'ouverture d'un dialogue avec les acteurs locaux pour trouver des solutions adaptées aux besoins des citoyens, en particulier par le biais du renforcement du transport aérien avec l'achèvement des travaux d'extension de la piste et le développement des vols vers l'aéroport d'In Guezzam, afin de stimuler le développement régional et l'investissement. Enfin, Saïd Sayoud a appelé le nouveau wali à adopter une approche participative dans la gestion des affaires publiques locales, centrée sur le suivi de terrain, l'écoute des préoccupations des citoyens et la transparence. Il a réaffirmé l'engagement du ministère à accompagner la wilaya dans la consolidation de ses structures administratives et organisationnelles grâce aux moyens techniques, humains et financiers nécessaires, tout en soutenant les autorités locales pour améliorer la propreté, l'aménagement urbain et les conditions de vie des habitants.

Aymen D.

OTA-DJEZZY

Investissement de 6,9 milliards de DA au 3e trimestre

L'OPÉRATEUR de téléphonie mobile Djezzy a investi 6,9 milliards de dinars au troisième trimestre 2025, en hausse de 58,8 % sur un an, et ce, dans le cadre du renforcement de la qualité de son réseau. C'est ce qui ressort du bilan de l'opérateur public communiqué hier. Ces investissements ont permis de renforcer la qualité du réseau et d'étendre la couverture 4G, qui a atteint 96,1 % de la population, selon le même texte. Ce dernier a souligné que «ces efforts illustrent l'engagement de Djezzy à offrir une connectivité fiable et performante sur l'ensemble du territoire national, tout en préparant la modernisation de ses infrastructures en vue du lancement de la 5G».

Selon le même bilan, l'opérateur de téléphonie mobile a réalisé un chiffre d'affaires de 30,7 milliards de DA durant la période juillet-septembre, en hausse de 6,7 % par rapport à la même période de 2024, «une performance soutenue par la multiplication des offres et la forte demande enregistrée durant la période estivale, notamment sur les services Roaming et les forfaits internet à forte valeur ajoutée».

L'Ebitda (bénéfice avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement) s'établit à 15 milliards de DA, en hausse de 12,1 % sur un an, avec une marge de 49 %, précise la même source, soulignant par ailleurs que le parc clients a poursuivi sa progression pour atteindre 17, 8 millions, soit un bond de 7,5% par rapport à la même période en 2024.

Le directeur général de l'opérateur public, Boumediene Senouci, cité dans le même communiqué, a estimé que «les résultats réalisés au cours de ce trimestre confirment la solidité de notre performance et la confiance de nos clients et témoignent d'une croissance durable, soutenue par nos efforts constants d'innovation et de modernisation».

«Les investissements réalisés ont permis de renforcer la qualité de notre réseau et de préparer l'arrivée de la 5G», a-t-il souligné, ajoutant que «l'attribution de la licence provisoire marque une étape stratégique dans notre transformation en opérateur technologique de référence, au service de la société et du développement du pays».

M. B.

FORUM DES ADMINISTRATIONS FISCALES

Pour des stratégies africaines communes

LE FORUM africain des administrations fiscales (ATAF) s'est ouvert, hier, à Alger, avec comme ordre du jour de disséquer les problématiques communes et de tenter d'élaborer des stratégies pour lutter efficacement contre la fraude et l'évasion fiscale et les flux financiers illicites.

L'événement qui se tient jusqu'au 7 novembre rassemble les administrations fiscales africaines ainsi que d'autres administrations venant d'Asie, d'Europe et d'autres pays dans le monde.

Il y a également la participation de partenaires internationaux à l'instar de représentants des Nations unies et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), ainsi que d'autres organisations internationales qui traitent des questions fiscales.

M. B.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La Banque mondiale salue l'expérience algérienne

La Banque mondiale a exprimé son intérêt pour l'expérience algérienne et les efforts engagés par le pays en faveur du projet de transition énergétique. Lors d'une rencontre avec le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, l'institution financière a salué les avancées de l'Algérie dans le développement des énergies renouvelables et propres, tout en réaffirmant sa volonté d'approfondir le partenariat avec Alger, et ce à travers de nouveaux mécanismes de coopération.



Des avancées notables.

C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de l'Energie, précisant qu'en marge de cette réunion, Mourad Adjal a rencontré des représentants de plusieurs pays, parmi lesquels des ministres et vice-ministres de l'Energie. Les discussions ont tourné autour du renforcement de la coopération entre l'Algérie et la Banque mondiale, ainsi que de l'élargissement des partenariats internationaux, notamment dans le domaine de la production d'énergies propres et de l'hydrogène vert, est-il ajouté dans le même texte.

Dans son intervention, M. Adjal a insisté sur l'importance de poursuivre les investissements dans les énergies renouvelables. Il a évoqué, dans ce sens, la stratégie énergétique nationale à l'horizon 2035, qui prévoit la mise en œuvre d'un vaste programme visant à produire 3 200 mégawatts d'énergie solaire photovoltaïque, dont le lancement est prévu avant la fin de l'année 2026.

Lors de cette rencontre, à laquelle ont également pris part plusieurs hauts cadres du ministère ainsi qu'un représentant du ministère des Finances, le ministre de l'Energie a également mis en avant les grands projets que le secteur entend réaliser pour renforcer sa contribution à l'économie nationale. Il a notamment cité l'hydrogène vert, l'énergie solaire et les autres formes d'énergie propre, qui sont au cœur des priorités énergétiques du pays. Il a réaffirmé la volonté de l'Algérie de consolider son partenariat avec la Banque mondiale et les pays partenaires, notamment en matière de financement de projets à dimension régionale.

Pour sa part, la délégation de la Banque mondiale a souligné, à travers diverses interventions, son attachement à la coopération avec l'Algérie et sa détermination à œuvrer pour rendre cette collaboration plus efficace. Les responsables de l'institution financière se sont engagés à accélérer la mise en œuvre des projets communs afin de permettre leur réalisation dans les plus brefs délais, selon la même source.

Rim Boukhari

Banque d'Algérie : Taleb reçoit une délégation de la Banque mondiale

LE GOUVERNEUR de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, a reçu une délégation d'administrateurs du Groupe de la Banque mondiale représentant plusieurs régions et pays, a indiqué, hier, un communiqué de l'institution financière algérienne. La rencontre a constitué une occasion d'exposer la situation macroéconomique du pays, ainsi que les perspectives de croissance de l'Algérie et le concours de la sphère bancaire au financement et à la diversification économique, a précisé la même source. Les deux parties ont, en outre, examiné les voies et moyens de renforcer la coopération et l'expertise technique entre la Banque d'Algérie et le Groupe de la Banque mondiale, notamment dans les domaines liés à l'innovation, conclut le communiqué.

S. N.

ORGANISATION DES PRODUCTEURS DE PÉTROLE AFRICAINS

Arkab prend part au Conseil ministériel au Congo

LES TRAVAUX de la 48e session du Conseil ministériel de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) s'ouvrent aujourd'hui à Brazzaville, capitale de la République du Congo. Plusieurs dossiers sont à l'ordre du jour de cette session qui sera présidée par le ministre des Hydrocarbures de la République du Congo et président en exercice du Conseil pour l'année 2025, Bruno Jean Richard Itoua.

L'Algérie sera représentée lors de cette réunion par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, avec la participation du PDG du groupe Sonatrach, Noureddine Daoudi, et du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Amine Remini, aux côtés des ministres du Pétrole et de l'Energie des pays membres, ainsi que des représentants d'institutions financières et énergétiques régionales et internationales. C'est ce qu'a indiqué hier le ministère des Hydrocarbures et des Mines dans un communiqué.

Ce Conseil, le plus haut organe décisionnel de l'APPO, se penchera, a-t-on précisé, sur plusieurs dossiers stratégiques concernant l'avenir de l'industrie pétrolière et gazière en Afrique, outre l'évaluation des activités de l'organisation pour l'année 2025, et l'examen du programme de travail et budget de l'année 2026.

Ce dernier sera axé sur le renforcement de la coopération technique, le développement du contenu local, et le soutien à la création de la Banque africaine de l'énergie, en tant que mécanisme de financement des projets d'infrastructures énergétiques sur le continent.

L'ordre du jour comprend également l'examen du projet de réforme institutionnelle de l'organisation, l'actualisation de sa vision et de sa stratégie à long terme, ainsi que l'adoption du rapport relatif à la nomination du nouveau secrétaire général et à l'élection de la présidence du Conseil et des organes exécutifs pour la prochaine période, a indiqué la même source.

La tenue de cette session coïncide avec l'organisation de la 4e édition de la Conférence & exposition sur le contenu local (CECLA 2025), du 4 au 7 novembre à Brazzaville, sous le haut patronage du président de la République du Congo, Denis Sassou N'guesso, et qui constitue une plateforme d'échange d'expertises sur le développement du contenu local et le renforcement de la participation des entreprises africaines aux chaînes de valeur énergétiques.

Créée en 1987 à l'initiative de l'Algérie et de plusieurs pays africains producteurs de pétrole, l'APPO compte actuellement 18 Etats membres, et vise à coordonner les politiques pétrolières et à renforcer la coopération et l'intégration en matière d'exploration, de production, de raffinage et de transfert de technologie, ainsi qu'à soutenir la sécurité énergétique et à faire face aux défis de la transition énergétique et de la justice climatique en Afrique.

Hamid B.

NOUVELLE LOI D'ORIENTATION AGRICOLE

Tebboune veut une organisation définitive du secteur

Le président de la République veut une «organisation définitive» du secteur de l'agriculture. L'instruction a été donnée lors du Conseil des ministres, appelant à la préparation d'un nouveau projet de loi d'orientation agricole selon une vision prospective associant des spécialistes. Une orientation qui sonne comme un changement de cap pour le secteur de l'agriculture, selon une nouvelle approche basée principalement sur la modernité et l'innovation en vue de mettre le secteur au diapason de la nouvelle stratégie agricole.



Une organisation définitive.

Le secteur de l'agriculture est appelé à «faire sa mue». C'est ce qui ressort de l'orientation donnée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a ordonné, lors du Conseil des ministres qu'il a présidé avant-hier, de «préparer un nouveau projet de loi d'orientation agricole pour une organisation définitive du secteur selon une vision prospective associant des spécialistes». Pour l'expert en agriculture, Boukhalfa Laala, le Président, à travers l'appel à la préparation d'un nouveau projet de loi, «fait allusion à la Conférence nationale sur la modernisation de l'agriculture», laquelle, faut-il le noter, s'est soldée par l'adoption d'un ensemble de recommandations axées principalement sur la nécessité de numériser les techniques de production, d'adopter des méthodes d'irrigation modernes et d'encourager la production locale de semences à travers la création de pôles nationaux spécialisés.

M. Laala, qui a signalé le grand intérêt pour le secteur de l'agriculture du fait qu'il soit souvent à l'ordre du jour des réunions des Conseils des ministres, a souligné la nécessité de mettre en œuvre de nouvelles mesures à même de mettre le secteur au diapason de la nouvelle stratégie agricole, adoptée par les pouvoirs publics, laquelle accorde un intérêt particulier pour le développement des cultures stratégiques, et par-là même la garantie de la sécurité alimentaire du pays.

«Il est aujourd'hui nécessaire de mettre en place de nouvelles mesures pour changer de cap, permettant de passer d'une agriculture traditionnelle à une agriculture moderne», a-t-il précisé, soulignant la nécessité de prendre en charge les différents problèmes exposés par les professionnels du secteur. Il a, dans ce sens, évoqué des pratiques bureaucratiques qui, selon lui, «dominent le secteur» ainsi que le manque de coordination entre les différentes structures.

Selon l'expert en agriculture, qui a souligné la nécessité d'introduire les nouvelles technologies dans la gestion du secteur, le nouveau cadre juridique annoncé vise à «revoir l'organigramme et le fonctionnement du ministère de l'Agriculture, du sommet jusqu'à la base, ainsi que le fonctionnement des structures du secteur de l'agriculture».

En plus de vouloir organiser, de manière définitive, le secteur selon une nouvelle approche, le président de la République a appelé à l'association des spécialistes. Une démarche qui se concrétise déjà avec, rappelons-le, l'installation d'un Conseil scientifique à la sécurité alimentaire, en marge de la Conférence nationale sur la modernisation de l'agriculture, lequel est composé de 34 membres représentant différentes filières.

UN MATÉRIEL NOUVEAU POUR AUGMENTER LES RENDEMENTS

Une nouvelle mesure est également prise par le président de la République en faveur du secteur de l'agriculture, relative à l'importation d'un nouveau matériel. Le chef de l'Etat a en effet instruit le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche de coordonner avec le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations pour procéder immédiatement à l'importation de moissonneuses et de matériels de semis, avec la possibilité d'importer des machines de moins de cinq ans destinées à la récolte du maïs et des graines oléagineuses, y compris le tournesol.

Cette mesure tombe à point, selon M. Laala, avec l'ambition d'augmenter la productivité, d'améliorer les rendements. Elle permettra aussi de réduire sensiblement les coûts de production. «L'importation d'un nouveau matériel agricole moderne est très important», a-t-il affirmé, signalant le fait qu'actuellement, «nous utilisons un matériel agricole traditionnel».

«Pour augmenter les rendements, il est essentiel de mettre à la disposition des agriculteurs un matériel qui réponde aux conditions d'une agriculture moderne», a-t-il ajouté. L'importation de nouvelles moissonneuses revêt une importance particulière, dans la mesure où ce matériel permettra d'éliminer les pertes, estimées jusque-là, selon M. Laala, à 12 %.

Lilia Aït Akli

CONGRÈS ARABE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Sous le signe d'une sécurité alimentaire durable

LES TRAVAUX de la 14e édition du Congrès arabe de la protection des végétaux (ACPP 2025) ont débuté, hier à Alger, sous le thème «Santé des végétaux pour une sécurité alimentaire durable», avec pour objectif de renforcer la coopération et l'échange d'expertises dans le domaine de la phytoprotection contre les ravageurs agricoles et les maladies qui affectent les cultures.

Ce congrès qui se tient tous les trois ans dans un pays arabe, constitue une plateforme scientifique d'échanges d'expertises et de partenariats entre les chercheurs, universités et centres de recherche, en vue de développer les méthodes de protection des cultures contre les maladies et les ravageurs, de renforcer la sécurité alimentaire arabe, et d'atténuer les effets du changement climatique sur la production agricole.

La cérémonie d'ouverture de ces travaux qui se poursuivront jusqu'au 7 novembre, a été présidée par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, le recteur de Djamaa El-Djazair, Cheikh Mamoune El-Kacimi El-Houceini, et le chef de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelkrim Taferguennit, représentant le ministre du secteur, Kamel Baddari, en présence des représentants d'organisations internationales, à l'instar de l'Organisation arabe pour le développement agricole (OADA) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Cet évènement scientifique régional est organisé conjointement par l'Ecole nationale supérieure agronomique (ENSA), représentant le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et par la Direction de la protection des végétaux et des contrôles techniques (DPVCT), en collaboration avec la Société arabe de protection des végétaux (ASPP).

S. N.

MODERNISATION DU RÉSEAU MONÉTIQUE

Le paiement mobile en pleine expansion

LANCÉ en janvier 2025, le nouveau système de paiement mobile DZ Mob Pay connaît un démarrage prometteur. En quelques mois seulement, il compte 78 000 utilisateurs et plus de 11 000 commerçants y ont déjà adhéré. Sept banques, dont cinq publiques et deux privées, participent actuellement à ce dispositif, qui permet d'effectuer des transactions via un QR code universel. C'est ce qu'a indiqué hier Aboubakr Belloul, chef de division au GIE Monétique. «Ce système évite d'avoir recours aux cartes physiques. Il suffit d'installer l'application sur le téléphone du client et du commerçant pour effectuer un paiement sécurisé et rapide», a expliqué M. Belloul. Il a précisé que la solution a été pensée pour être simple d'utilisation et accessible à l'ensemble du territoire national, profitant du large réseau téléphonique du pays. M. Belloul a souligné que le dispositif DZ Mob Pay s'impose comme une alternative pratique face au manque de terminaux de paiement électronique (TPE). Aujourd'hui, l'Algérie compte environ 77 000 TPE en service pour 1,6 million de commerçants, soit un déficit de plus de 1,5 million d'appareils. «Equiper tous les commerçants est un objectif difficile à atteindre à court terme, compte tenu des coûts d'acquisition, d'installation et de maintenance», a-t-il expliqué lors de son intervention sur la Radio nationale.

Pour encourager les paiements électroniques, la loi de finances 2025 a supprimé les commissions sur les transactions par TPE, rendant le service totalement gratuit pour les commerçants. Malgré cela, la réticence existe encore, notamment en raison d'un manque de confiance et de contraintes techniques dans certaines zones non couvertes par internet.

Selon le même responsable, le GIE Monétique poursuit la modernisation du réseau national de paiement, avec la migration vers un nouveau switch au sein de la Société d'automatisation des transactions interbancaires et de monétique (SATIM), capable de traiter un plus grand nombre de transactions et de réduire les rejets. En parallèle, 700 nouveaux distributeurs automatiques (ATM) ont été installés en 2025 pour remplacer les anciennes machines et renforcer la sécurité du système.

En outre, M. Belloul a mis en avant la feuille de route du Premier ministère qui fixe les priorités pour les années à venir vis-à-vis de la mise à jour du cadre réglementaire, la généralisation des moyens de paiement, l'innovation technologique et les campagnes de sensibilisation. Parmi les nouveautés attendues figure le paiement sans contact via la technologie NFC (Near Field Communication), prévu pour 2026. «Nous travaillons à l'élaboration du référentiel technique et de sécurité nécessaire à son déploiement», indique M. Belloul. Malgré les avancées, seulement 20 % des TPE installés sont actuellement utilisés. Le GIE Monétique prévoit donc de renforcer la sensibilisation des commerçants afin de démontrer les avantages des paiements électroniques : rapidité, sécurité et meilleure gestion des transactions. «Le paiement mobile représente une véritable opportunité pour réduire la dépendance au cash et bâtir un environnement de paiement plus moderne et plus fiable», a réaffirmé M. Belloul. Dans le sens, le même responsable a souligné que cette évolution s'inscrit dans le cadre de la loi sur les services de confiance pour les transactions électroniques, adoptée pour renforcer la sécurité juridique, technique et opérationnelle des échanges numériques.

Cette réglementation, présentée lors du dernier Conseil des ministres présidé par le président Abdelmadjid Tebboune, met en avant des mécanismes de protection essentiels tels que la signature électronique, l'authentification et la livraison électronique sécurisée. Elle vise à consolider la confiance du public dans les services numériques et à garantir la fiabilité des transactions.

Il a rappelé que depuis 2018, le GIE Monétique a mis en place un référentiel national de sécurité pour encadrer les systèmes de paiement électronique, couvrant aussi bien les paiements par carte que les retraits aux guichets automatiques. Il a ajouté qu'en septembre 2025, plus de 21 millions de cartes étaient en circulation en Algérie, avec une utilisation mensuelle moyenne de 18 millions de transactions, preuve d'une adoption croissante des paiements numériques.

Rim Boukhari

PRIME DE RAMADAN 2026

Un système numérique pour garantir la transparence

Dans le cadre de la préparation de l'opération de solidarité pour le mois sacré de ramadan 2026, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé la mise en place d'un système informatique sécurisé destiné à superviser la gestion et le versement de la prime de solidarité. Les communes sont sommées de faciliter les démarches et d'assainir les listes des bénéficiaires.

Dans une note officielle, adressée aux walis et aux présidents des Assemblées populaires communales, le ministère a ordonné la numérisation complète de la procédure d'attribution de la prime, tout en préservant la confidentialité des données personnelles. Cette mesure vise à renforcer la transparence, à réduire la bureaucratie et à garantir que l'aide parvienne exclusivement aux familles réellement nécessiteuses.

Les autorités locales devront désormais recourir à un système d'information interne développé par le ministère, couvrant toutes les étapes de l'opération : inscription, enquête sociale, validation et versement sur les comptes postaux des bénéficiaires.

La prime de solidarité a été fixée à 10 000 DA, exonérée de toute taxe postale. Elle sera attribuée aux chefs de familles démunies ou à leurs représentants légaux, inscrits au niveau de leur commune de résidence.

Les enquêtes sociales se feront désormais de manière électronique, grâce à l'interconnexion du système informatique avec les bases de données des caisses de sécurité sociale (CNAS, CASNOS), de la Caisse nationale de retraite ainsi que des services des cartes grises.

Les bureaux d'action sociale effectueront les vérifications complémentaires directement, tandis que des équipes locales mèneront des enquêtes de terrain pour confirmer l'éligibilité des demandeurs. Chaque sortie devra être consignée dans un procès-verbal signé par les membres de l'équipe.

Les communes sont appelées à intensifier les vérifications et à finaliser l'enregistrement des dossiers avant le 15 décembre 2025, avec possibilité de radier les personnes non éligibles jusqu'à la clôture des investigations.



Les démarches administratives simplifiées.

Le ministère a insisté sur la nécessité de faciliter les démarches administratives. Les communes devront mettre en place des bureaux d'accueil spécialement équipés en ordinateurs sécurisés, avec du personnel qualifié pour orienter les citoyens.

Il est strictement interdit de réclamer des documents supplémentaires autres que ceux prévus par la réglementation en vigueur, sauf en cas de procuration nécessitant des pièces justificatives spécifiques.

Les demandeurs pourront retirer leur formulaire d'inscription auprès du bureau d'action sociale ou le remplir directement sur la plate-forme numérique du ministère.

Chaque dossier devra comporter un seul compte postal courant, appartenant au chef de famille ou à son représentant.

Les bénéficiaires de la prime de 2025 sont tenus de renouveler leur demande, soit en déposant un dossier sur place, soit via la plate-forme numérique. Les données devront être mises à jour quotidiennement afin d'éviter tout retard administratif.

COMMISSIONS COMMUNALES ET DROIT DE RECOURS

Des commissions communales seront installées pour superviser l'opération et valider les listes. Ces instances, présidées par les P/APC, comprendront les membres et équipes de terrain chargés des enquêtes.

Une fois les vérifications achevées, les bureaux d'action sociale établiront une liste préliminaire des bénéficiaires et une autre comprenant les personnes refusées. Les résultats seront affichés publiquement et publiés sur les sites officiels des communes.

Les citoyens non retenus disposeront d'un délai de cinq jours pour déposer un recours. Les commissions examineront les réclamations dans un délai maximal de dix jours, avant la validation de la liste finale, laquelle sera transmise aux P/APC pour le versement effectif des primes.

Le ministère de l'Intérieur a également instruit les collectivités locales de prévoir des crédits budgétaires anticipés pour financer cette opération, le mois de ramadan coïncidant avec le début de l'année budgétaire 2026. Les communes devront veiller à la disponibilité des fonds dans leurs caisses afin d'éviter tout retard dans le versement des aides.

Avant tout paiement, les comptes postaux seront vérifiés par le biais du système connecté à la base de données d'Algérie Poste, garantissant ainsi la fiabilité des informations fournies. Les services communaux assureront ensuite le suivi du transfert des montants sur les comptes des bénéficiaires avant le début du mois sacré.

En conclusion, le ministère de l'Intérieur a rappelé l'obligation faite à tous les responsables locaux de respecter strictement les instructions et le calendrier établis dans la note. L'objectif principal reste d'assurer que la prime de ramadan parvienne effectivement aux familles dans le besoin, dans les meilleures conditions de transparence, de rapidité et d'équité.

Lynda Louifi

SORP

800 pharmaciens en mission pour l'excellence

SOUS L'ÉGIDE du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens et le parrainage du ministère de la Santé ainsi que du ministère de l'Industrie pharmaceutique, la Section ordinale régionale des pharmaciens d'Alger (SORP) a organisé, hier, la Journée nationale sur « La qualité dans les métiers de la pharmacie ». Cette édition a été qualifiée par la présidente de la SORP, Pr El Mansouria Nebchi, de « fédératrice et porteuse d'une vision commune », qui place la qualité au cœur des débats.

« La qualité n'est pas une exigence ponctuelle, mais une culture à bâtir collectivement dans tous les métiers pharmaceutiques », a rappelé Mme Nebchi, lors de l'ouverture de cet événement, devenu un véritable carrefour d'échange et de formation, réunissant plus de 800 participants : pharmaciens d'officine, hospitaliers, biologistes, industriels, distributeurs, universitaires et étudiants.

« Ce congrès constitue un moment fort d'échange, d'ouverture et de progrès, en accord avec les standards internationaux », a déclaré Mme Nebchi, insistant sur la nécessité de promouvoir la qualité comme socle de la performance pharmaceutique.

Pour la spécialiste, le métier de pharmacien est « un métier pluriel ». « Il regroupe plusieurs catégories : le pharmacien d'officine, le biologiste, l'industriel, le distributeur, l'hospitalier et l'hospitalo-universitaire. Chacun, à son niveau, contribue à garantir la sécurité, la qualité et l'efficacité du médicament », a-t-elle souligné.

Le programme du congrès s'est articulé autour de trois grandes sessions, consacrées respectivement aux défis et exigences professionnelles, à la qualité au service du patient ainsi qu'à la formation et la culture de la qualité. Cinq ateliers spécialisés ont complété ces travaux, permettant d'approfondir les échanges selon les domaines d'exercice : officine, hôpital, biologie médicale, industrie et distribution pharmaceutique. « Ces ateliers sont une initiative collective, née de la volonté des pharmaciens eux-mêmes de partager leurs expériences et leurs bonnes pratiques », a précisé la présidente de la SORP.

Au-delà des débats scientifiques, la rencontre a servi de plate-forme de concertation entre institutions, professionnels et formateurs. « Nous voulons encourager la synergie entre les institutions, les professionnels et les formateurs afin de renforcer la performance du système pharmaceutique national », a déclaré la présidente de la SORP.

L'Ecole supérieure de management, des experts du domaine et plusieurs représentants d'entreprises pharmaceutiques ont également pris part aux travaux, témoignant d'une volonté partagée de moderniser le secteur.

LA QUALITÉ AU SERVICE DU PATIENT

Pour Mansouria Nebchi, la qualité doit devenir un réflexe professionnel et une valeur partagée. « Promouvoir une culture durable de la qualité, au service du patient, de la santé publique et du développement pharmaceutique national, est aujourd'hui une nécessité », a-t-elle affirmé.

Elle a également salué la participation des invités étrangers, venus notamment de Tunisie et de Belgique, dont la contribution a enrichi les échanges et ouvert de nouvelles perspectives de coopération internationale.

A travers ce congrès, la SORP d'Alger réaffirme sa volonté de placer l'excellence au cœur du progrès pharmaceutique. Une démarche qui s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par la profession pour renforcer la confiance du citoyen et valoriser le rôle du pharmacien comme acteur central de la santé publique en Algérie.

Il convient de noter que la première journée, réservée aux organisations professionnelles et universitaires (ANSS, Faculté de pharmacie, CNOP, CNOM, SALAM, ALGERAC, etc.), a donné lieu à une table ronde spécialisée consacrée au référentiel qualité opposable pour les laboratoires d'analyses médicales.

La deuxième journée sera marquée par un programme dense de conférences animées par des représentants du ministère de la Santé, du ministère de l'Industrie pharmaceutique, des agences gouvernementales (ANSS, ANPP), ainsi que des experts nationaux et internationaux.

Les discussions ont abordé des sujets aussi variés que la réglementation, la fiscalité, la pharmacovigilance, la sécurité, la protection des données, mais aussi la formation universitaire et continue.

Les recommandations issues de cette rencontre serviront de feuille de route pour la modernisation du secteur pharmaceutique, dans un contexte marqué par l'innovation et la transformation du système de santé.

Lynda L.

RESTAURATION DU CAMP DE TORTURE « TOURNEUX » DE BÉJAÏA

Trois milliards de centimes alloués

Pour que nul n'oublie les atrocités du colonisateur Français, la restauration de l'ex centre de torture « Tourneux », situé dans la commune d'Aokas, Est de la wilaya de Bejaïa a été lancé avant-hier, par le wali M. Kamel-Eddine Karbouche. Un montant de trois milliards de centimes a été alloué pour réaliser ce camp qui était un lieu de mémoire des crimes et des souffrances endurées par les Algériens durant les nombreuses années par le colonisateur.



Cette inauguration a été initiée lors des festivités commémoratives du 71è anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale. En effet, le centre n'est d'ailleurs qu'un exemple des violences coloniales et le recours systématique et massive à la torture dans les camps de groupement de l'armée française pendant la guerre d'Algérie 1954-1962 que le nombre frôlerait les 2000 sites à travers le pays. Ce projet est initié à la mémoire des Moudjahidines Moudjahidates ainsi que des martyres qui ont été torturés parfois jusqu'à la mort par l'armée coloniale dans ce lieu sombre.
Il était l'un des lieux de détention et de torture utilisés par l'armée coloniale française contre les combattants pour l'indépendance du pays entre 1954 et1962. Les murs de cette ancienne bâtisse située à la ferme dite « Tourneux » à l'époque coloniale porteraient encore les traces de ces atrocités. Des Algériens y ont été internés, subissant des tortures physiques et psychologiques dans le but d'obtenir d'eux des renseignements sur le Front de Libération Nationale (FLN) et l'Armée de Libération Nationale (ALN).
Les témoignages des survivants évoquent des traitements barbares, notamment la torture par l'eau, l'électricité, des mutilations et des exécutions sommaires. L'inauguration des travaux de restauration a eu lieu en présence de la famille révolutionnaire, du président de l'APW, du directeur des Moudjahidine, du maire et du chef de daïra d'Aoaks ainsi que des autorités sécuritaires.
Un montant de trois milliards de centimes a été alloué à cette opération et un délai de livraison de 10 mois a été donné à l'entreprise chargée de la conduite travaux de restauration. « La réhabilitation de ce centre de torture rentre dans le cadre du programme de l'Etat a pour but de protéger la mémoire nationale et réhabiliter les symboles immortels de la guerre de libération nationale», a fait observer la wilaya. Et d'ajoute : « ce Camp sera restauré et transformé en musée d'histoire et sera ouvert aux visiteurs ». **N. Bensalem.**

BÉJAÏA

Trois faussaires interpellés

TROIS FAUSSAIRES ont été arrêtés récemment par les agents de la 3e sûreté urbaine de la ville de Béjaïa. Ces derniers sont impliqués dans une affaire de falsification de documents administratifs et usurpation d'identité dans le but d'obtenir une autorisation d'installation de caméras de surveillance. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction.
Les falsificateurs ont été arrêtés au cours d'une enquête enclenchée par la police en réponse à une plainte d'un commerçant qui a été victime des agissements malsains de ces derniers. «Une commande de caméras de surveillance a été faite par un commerçants de Tazmalt auprès d'un prestataire dont le magasin est situé dans la ville de Béjaïa en fournissant des documents falsifiés, portant le nom et le cachet d'un autre commerçant qui s'est avéré, par la suite, n'être que l'un de ses anciens clients et ayant déjà acquis des caméras de surveillance en 2022 », a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction.
Suspectant qu'il y a anguille sous roche et que l'individu ayant fait une commande au nom d'une autre personne qui n'est autre que son client, le prestataire contacte, immédiatement, ce dernier pour s'y expliquer et lui demander de fournir certaines pièces impératives à la procédure d'obtention d'une autorisation d'exploitation de caméras de surveillance pour comprendre enfin que qu'il s'agit d'une escroquerie et que la demande est malintentionnée ». L'intéressée s'est rendue sans tarder, au commissariat le plus proche pour déposer une plainte contre X.
Une enquête a été diligentée par les agents de police de la 3e sûreté urbaine qui a, rapidement, abouti à l'identification puis à l'arrestation du faussaire. Selon la même source, « Une perquisition a été effectuée dans le magasin du suspect ce qui a permis aux enquêteurs de récupérer les faux documents portant des cachets de certaines administrations ainsi que l'ensemble des autres pièces et outils dont trois Laptots, deux téléphones mobiles utilisés dans cette escroquerie ». Arrêtés avec deux autres complices, le mis en cause et ses deux compères ont été présentés devant le parquet pour les chefs d'inculpation de « faux et usage de faux de documents supposés être établis par des administrations, organismes relevant du département du commerce et des finances publics ». Le principal accusé a été écroué et les deux autres individus impliqués dans cette affaire ont été placés sous contrôle judiciaire.
N. Bensalem.

JOURNÉES MÉDICO-CHIRURGICALES À BATNA

Plusieurs opérations et consultations réalisées

LES 1ÈRES JOURNÉES médico-chirurgicales, clôturées dimanche soir au sein de l'Etablissement public hospitalier (EPH) Mostefa-Benboulaïd Arris-1 à Batna, ont donné lieu à 37 interventions chirurgicales et à 258 examens médicaux. C'est ce qu'a fait savoir, hier, cette structure de santé.
Les consultations médicales ont couvert différentes spécialités, tandis que les interventions chirurgicales ont concerné 26 d'entre elles, les voies urinaires et 11 la chirurgie orthopédique et traumatologique pédiatrique, selon le directeur de l'EPH, Karim Annane.
Le responsable a souligné que cette manifestation médico-chirurgicale, organisée du 26 octobre au 2 novembre, s'inscrit dans le cadre du programme de jumelage établi avec l'association Chifa, sous la supervision de médecins spécialistes algériens résidant en France.
Les journées médico-chirurgicales, qui se sont déroulées dans de bonnes conditions organisationnelles et qui ont été bien accueillies par les patients et les habitants de la région, ont également inclus, selon le responsable, la prise en charge chirurgicale d'intervention complexes, ainsi que la réalisation d'examens médicaux spécialisés, en plus de la formation des médecins, des infirmiers et des sage-femmes du service de gynécologie-obstétrique de l'EPH Arris-1.
Il convient de noter que l'EPH de T'kout a également bénéficié, dans le cadre de ce programme de jumelage d'une semaine, organisé en coordination avec la direction de la Santé, d'une caravane médicale comprenant des médecins spécialistes qui ont effectué des examens médicaux dans diverses spécialités et encadré des formations aux médecins et infirmiers.
R. R.

RENFORCEMENT DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION DE OULED DJELLAL

Un nouveau collège inauguré à Ras Djeder

LE SECTEUR de l'éducation de la wilaya d'Ouled Djellal a été renforcé par la mise en service, lundi, dans la localité de Ras Djeder (commune de Besbas) par un nouveau collège d'enseignement moyen (CEM) inauguré dans le cadre de la commémoration du 71ème anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution.
Selon les explications fournies au wali, Abderrahmane Dehimi, par le directeur des équipements publics, Hamza Salem, la réalisation de ce CEM, a nécessité un investissement public de plus de 400 millions de dinars.
M. Salem a précisé que ce nouvel établissement, réalisé en 18 mois, comprend 24 salles de classe, 4 laboratoires, 2 ateliers, un amphithéâtre, un réfectoire, une aile administrative et un logement de fonction.
Pour sa part, le directeur de l'éducation, Slimane Kemour, a déclaré à l'APS que cette nouvelle structure « s'ajoute à la série d'établissements éducatifs qui renforcent le secteur chaque année scolaire, portant ainsi le nombre total de CEM dans la wilaya à 32 ».
Il a également souligné qu'un autre établissement de ce type sera réceptionné dans la commune de Sidi Khaled «au cours du premier trimestre de l'année 2026». **R. R.**

RACHID BOUDJEDRA AU SILA :

«Gaza est comme le miroir de notre humanité perdue»

C'est un Rachid Boudjedra incandescent que le public du Salon international du livre d'Alger (SILA) a retrouvé avant-hier après-midi au stand Palestine « Ghassan Kanafani ». Devant une salle comble et attentive, l'écrivain, connu pour ses positions sans compromis, a livré un plaidoyer poignant pour la cause palestinienne, mêlant souvenirs personnels, colère et fidélité politique.



«Si on m'appelait à me battre en Palestine, je le ferais. Je combattrai aux côtés du Hamas », a-t-il lancé sans détour, déclenchant une salve d'applaudissements. Pour lui, la résistance, sous toutes ses formes, n'est pas seulement un droit, mais « le seul choix légitime d'un peuple qu'on cherche à effacer. Face à l'horreur, à la famine et à la destruction systématique, il n'y a plus de neutralité possible », a-t-il martelé.

Intitulée « Palestine jusqu'à la moelle », du nom de son prochain livre à paraître, la rencontre avait tout d'une profession de foi. Fidèle à son franc-parler, Boudjedra y a revisité plus d'un demi-siècle de complicité intellectuelle et militante avec la cause palestinienne. « J'ai connu la Palestine au plus près, dans sa douleur et dans sa dignité », a-t-il confié.

L'écrivain a ainsi révélé avoir effectué, dans les années 1970, une visite clandestine en territoire palestinien, en pleine effervescence révolutionnaire. « C'était dangereux, oui, mais nécessaire. Nous étions nombreux à vouloir comprendre, à partager ce combat », raconte-t-il. Il évoque des nuits passées dans des camps de réfugiés, des discussions passionnées avec des militants progressistes palestiniens, et même des rencontres avec des intellectuels juifs antisionistes, soulignant que « il y en avait qui refusaient d'être complices d'un projet raciste et colonial. Ils étaient rares, mais courageux ».

Son nouveau livre, « Palestine jusqu'à la moelle », s'annonce comme une œuvre hybride, entre témoignage, essai et cri littéraire. Il expliquera : « Je l'ai écrit cette année, sous le choc des images de Gaza. J'y ai mis toute ma rage, toute ma tendresse, toute ma honte aussi. Parce que se taire, c'est être complice ». L'ouvrage est actuellement en cours d'édition et devrait paraître prochainement chez un éditeur algérien.

Boudjedra, aujourd'hui âgé de 83 ans, dit vivre « des cauchemars palestiniens » depuis des mois. « Je rêve d'enfants squelettiques, de mères qui creusent de leurs mains dans les décombres. Ce ne sont plus des images, c'est une obsession », confie-t-il. Il décrit Gaza comme « le miroir de notre humanité perdue », et Israël comme « l'incarnation d'une barbarie moderne, soutenue, financée et applaudie ».

Mais malgré la rage et la douleur, le romancier garde foi en la résistance. Soutenant que « les Palestiniens ont cette force surnaturelle, ils tombent, mais ils se relèvent toujours. C'est ça leur victoire, la vraie. Celle que ni les bombes ni les blocus ne peuvent effacer ». L'auteur de « La Répudiation et de FIS de la haine » a conclu son intervention en déclarant que « On parle souvent d'espérance comme d'un mot fragile. Mais en Palestine, l'espérance, c'est une arme. Elle se transmet comme une torche, de génération en génération ». En mage de la rencontre, l'auteur a déclaré au Jeune Indépendant que « certains écrivains redoutent désormais d'écrire sur la cause palestinienne, par appât des récompenses venues d'Occident. Ce sont les fornicateurs de l'Histoire ». Et d'ajouter : « Je connais beaucoup d'auteurs qui n'osent plus aborder la Palestine, de peur de se voir refuser un visa ou de perdre les faveurs des institutions occidentales. Certains redoutent même de compromettre leurs chances d'obtenir les prix littéraires du monde occidental ». Puis, après un silence lourd, il a poursuivi : « Au fond, tout se résume au courage, soit on l'a pour dire la vérité, soit on choisit le silence en échange des privilèges ».

Meriem Djouder

RENCONTRE SUR LA NUMÉRISATION DU PATRIMOINE

Le HCLA mise sur l'IA pour moderniser la langue arabe

LA GRANDE salle des conférences Assia Djebar a abrité, avant-hier, dans le cadre du 28e Salon international du livre d'Alger (SILA), une rencontre intellectuelle autour d'un double enjeu : la numérisation du patrimoine écrit et l'intégration de l'intelligence artificielle dans la production lexicographique. Animée par Salah Belaïd, président du Haut Conseil de la langue arabe (HCLA), et le chercheur Kebir Benaissa, cette conférence a offert un regard prospectif sur la place de la langue arabe dans un monde en mutation technologique rapide.

Dans son intervention, Salah Belaïd a plaidé pour une véritable stratégie d'investissement dans la langue arabe, la qualifiant de « langue de la civilisation humaine ». Revenant sur les missions confiées au HCLA depuis sa création en 1998, il a rappelé que l'institution s'attelle, depuis plusieurs années, à la promotion de l'usage de l'arabe, au développement de la traduction et à la modernisation des outils linguistiques.

Le président du Conseil a exposé la stratégie décennale lancée en 2017, axée sur quatre piliers essentiels, à savoir, l'éducation, les médias, l'administration, « d'où naît la fierté linguistique », a-t-il souligné, et l'adaptation aux innovations, notamment à travers l'intégration de l'intelligence artificielle (IA). « On ne peut progresser sans langue. Investir dans la langue arabe, c'est investir dans l'avenir scientifique et technologique de la nation » a-t-il affirmé, appelant à une mobilisation collective pour valoriser l'arabe dans tous les secteurs.



Abordant la question des « pôles linguistiques dominants » à l'échelle mondiale, le professeur Belaïd a mis en garde contre le déséquilibre qui s'installe entre l'hégémonie anglo-saxonne, la montée du chinois et le recul du pôle arabe. Selon lui, « la Corée a su réussir en s'intégrant intelligemment dans un grand pôle linguistique sans renoncer à son identité. Nous devons en tirer des leçons pour définir notre place dans la carte mondiale des langues ».

Le docteur Kebir Benaïssa a, pour sa part, présenté le projet de la « Ma'lamat al-Makhtoutat El-Djazairia » (Encyclopédie des manuscrits algériens), qu'il qualifie de « projet national de mémoire ». Ce programme vise à recenser, numériser et préserver les manuscrits anciens conservés en Algérie, qu'ils aient été écrits par des mains algériennes ou simplement sauvegardés sur le territoire.

L'universitaire a souligné que « ce patrimoine, véritable, mémoire écrite de la nation, comprend plus de 100 000 manuscrits répartis entre collections publiques et privées. À l'échelle du monde arabe et islamique, on estime à sept millions le nombre de manuscrits écrits en caractères arabes, dans plus de 25 langues différentes, conservés dans 350 bibliothèques étrangères, notamment en Iran, Turquie, Égypte, Arabie saoudite, Pakistan, Irak, Inde, et jusqu'en Allemagne ou au Royaume-Uni ».

L'intervenant a également détaillé les outils technologiques de pointe utilisés dans le cadre du projet : scanners optiques capables de numériser jusqu'à 2 500 pages par heure sans distorsion, dispositifs de stockage haute capacité et logiciels d'indexation basés sur l'intelligence artificielle. Ces moyens, soutenus par le Conseil supérieur de la langue arabe, visent à rendre ce patrimoine accessible aux chercheurs et à le préserver des dégradations du temps. Pour lui, l'objectif n'est pas seulement de sauvegarder les traces du passé, mais d'en faire un levier de savoir et d'innovation. « Le manuscrit n'est pas un objet figé : il est porteur de sens, de méthode, d'histoire, et peut inspirer la science d'aujourd'hui », a-t-il conclu.

Meriem Djouder

LITTÉRATURES AFRICAINES

Redonner voix aux esclavagisé

Dans l'espace Esprit Panaf, Frantz-Fanon, du 28e du Salon international du livre d'Alger (SILA), les chercheurs et lecteurs ont plongé, dimanche, au cœur de la thématique : « Libérer les représentations du passé pour repenser l'avenir », à propos de l'esclavage en littérature.

Animée par les universitaires Benaouda Lebdai et le professeur américain à l'université d'Alabama, de Louisiane, Maxime Vignon, la rencontre a interrogé la manière dont les auteurs s'expriment par leurs textes, pour faire mémoire d'une tragédie historique, réparer l'humain et transmettre la dignité des victimes. Entre histoire, langage et justice symbolique.

D'entrée de jeu, le Pr Benaouda Lebdai a fait ressortir la densité et la complexité du sujet : « L'esclavage est une tragédie humaine dont les conséquences historiques et symboliques demeurent profondes ». Rappelant les débuts de la traite transatlantique au XVe siècle et l'organisation du commerce triangulaire par les puissances européennes, il a souligné « l'étendue de cette violence raciale » qui a déporté des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, « extirpés de leurs racines pour être réduits à un état d'objet ».

Selon lui, nombreux sont les romanciers qui écrivent pour « calmer la douleur et dénoncer l'inhumain ». Il a, d'abord, évoqué deux textes du XIXe siècle — les récits autobiographiques de Frederic Douglass et Harriet Jacobs — qui figurent parmi les premières voix d'esclavagisés à témoigner de l'intérieur, selon ses propos termes. Dans le même esprit, le Pr Benaouda Lebdai a, entre autres, rappelé deux figures de la littérature testimoniale de l'esclavage : Olaudah Equiano, affranchi du XVIIIe siècle auteur de The Interesting Narrative of the Life of Olaudah Equiano, et Solomon Northup, dont le témoignage Twelve Years a Slave a été adapté au cinéma en 2013 par Steve McQueen.

Il convient de souligner que le chercheur a précisé que le terme « sauvage » a été employé par les deux camps : « Européens et Africains se sont mutuellement attribué cette désignation ». Le chercheur a également attiré l'attention sur l'évolution du vocabulaire : « Le terme esclave porte une dimension essentialiste. On lui préfère, aujourd'hui, esclavagisé, qui renvoie à une condition imposée, non à une essence ».



Il a, enfin, indiqué que « des penseurs européens comme Voltaire et Rousseau avaient condamné cette pratique », et que les écrivains contemporains poursuivent ce travail critique « dans un devoir de mémoire nécessaire à la construction d'un avenir meilleur ».

Libérer les histoires du prisme occidental

Pour Maxime Vignon, la mémoire de l'esclavage constitue « une plaie que le temps n'a pas refermée » et « une épreuve de déshumanisation à base raciale », mais la création littéraire permet de dépasser le trauma : « Par la force de la langue, les écrivains recréent un espace symbolique où la dignité se reconstruit. La mémoire n'est pas une prison, c'est un laboratoire de reconfiguration mémorielle ».

Selon ses déclarations, il s'agit également de « libérer les histoires du prisme occidental », de « rendre visibles les victimes que l'histoire officielle a gommés » et de montrer que la transmission littéraire ne concerne pas seulement le passé : « Écrire, c'est refuser l'oubli ».

Interrogé sur les stratégies narratives, le chercheur a mis l'accent la diversité des postures : « Certains auteurs s'inscrivent dans la dénonciation, d'autres dans un mouvement de libération, en puisant dans la mémoire une force de reconstruction. Il n'y a pas une seule voie ». Aux États-Unis, souligne-t-il, le sujet reste extrêmement sensible : « Entre personnes esclavagisés, la discussion demeure ouverte. Mais dans la société globale, certains termes continuent de heurter. Les logiques de domination subsistent, sous d'autres formes. Rien n'est vraiment résolu ». Nonobstant, il observe une évolution importante : « Il ne s'agit plus de se laisser enfermer dans une mémoire douloureuse, mais de l'affronter afin qu'elle devienne une source de force et d'émancipation ». Avant de marteler : « La question concerne aujourd'hui l'humanité au complet : comment construire un monde meilleur, asans rayer le passé, mais en s'en nourrissant ? ».

En écho aux réflexions de Frantz Fanon sur « l'aliénation héritée du colonialisme et de l'esclavagisme », Maxime Vignon a, par ailleurs, dit que, « sous l'esclavage, certains esclavagisés bénéficiaient de privilèges et cherchaient à se conformer aux attentes des Blancs. Même après leur départ, cette volonté de plaire persiste, comme un réflexe intériorisé ».

Spécialiste du langage et de la mémoire, Maxime Vignon mène, actuellement, une recherche sur la Clotilda, dernier navire négrier à avoir atteint les côtes américaines, dont les vestiges demeurent immergés. Ses travaux visent à « interroger et à rectifier certaines représentations historiques fallacieuses entourant ce bateau », a-t-il affirmé.

« En tant que linguiste, je m'intéresse tout ce qui échappe au regard, c'est-à-dire la dimension invisible du langage, de la mémoire et des émotions. C'est là que réside la pertinence du travail scientifique, à mon sens », a-t-il tenu à expliciter sa démarche. Et de conclure : « Si l'esclavage relève de l'histoire, sa mémoire, elle, engage l'avenir ».

Khalil Aouir

FINANCE ISLAMIQUE

Un levier stratégique pour l'économie nationale

LE HAUT Conseil Islamique (HCA) a organisé hier au 28e Salon international du livre d'Alger une session scientifique d'exception, consacrée à la finance islamique et à son rôle stratégique dans l'édification d'un modèle économique national éthique, innovant et adapté aux enjeux contemporains.

Le président du Con
seil, le professeur Mabrouk Zaid El-Kheir, a rappelé que la finance islamique n'est pas une simple option théorique mais « un choix stratégique, enraciné dans notre culture et capable de répondre aux enjeux économiques contemporains ». Selon lui, le Conseil joue un rôle central depuis les premières initiatives jusqu'à la consolidation d'une vision nationale cohérente.

La matinée a permis de mettre en lumière le potentiel de la finance islamique pour stabiliser l'économie et favoriser un développement inclusif. Le professeur Mohamed Boudjellal a présenté ce modèle comme un outil capable d'absorber les chocs financiers tout en assurant un équilibre social et économique. Pour le professeur Abderrahmane Ben Hafsi, les instruments financiers conformes à la charia représentent un moyen efficace de diversifier le financement, de soutenir les petites et moyennes entreprises et de renforcer l'autonomie économique nationale.



Le Dr. Said Bouizeri a, quant à lui, passé en revue le cadre légal actuel, identifié les lacunes et proposé des réformes pour renforcer la transparence et l'efficacité des opérations financières islamiques en Algérie.

Les interventions ont été suivies d'un échange interactif avec le public, composé d'académiciens, d'économistes et de visiteurs intéressés par la question. Les discussions ont porté sur l'articulation entre éthique, pratiques financières et développement économique, soulignant l'importance d'adapter ce modèle aux réalités nationales et aux standards internationaux.

Le pavillon du Haut Conseil Islamique restera ouvert durant toute la durée du SILA, offrant aux visiteurs la possibilité de découvrir ses publications et d'échanger avec ses experts. Une initiative qui réaffirme l'engagement du Conseil à promouvoir une économie éthique, moderne et durable, fidèle aux valeurs et à l'identité nationale.

Aymen Dahmani

COUPE DE LA CAF

L'USMA et le CRB connaissent leurs adversaires

L'USM ALGER et le CR Belouizdad, représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), ont hérité respectivement des groupes A et C de la compétition, selon le tirage au sort de la phase des poules effectué, ce lundi à Johannesburg (Afrique du Sud).

Outre l'USM Alger, le groupe A comprend également Djoliba de Bamako (Mali), OC Safi (Maroc) et San Pedro (Côte d'Ivoire), alors que le groupe C ou figure le CR Belouizdad, est composé des équipes de Stellenbosch FC (Afrique du Sud), AS Otoho (Congo) et Singida Black Stars (Tanzanie).

L'USM Alger, vainqueur du trophée en 2023, a validé son ticket pour la phase de poules en éliminant les Ivoiriens de l'Académie de FAD. Battue lors de la première disputée à Ebimpé (1-0), l'USMA s'est racheté de fort belle manière en remportant le match retour (3-0).

Le CR Belouizdad, qui retrouve cette épreuve, après avoir disputé la Ligue des champions lors des quatre dernières saisons, a passé l'écueil des Guinéens de Hafia Conakry, de l'entraîneur algérien Lakhdar Adjali (aller : 1-1, retour : 2-0).

Les 16 clubs qualifiés ont été scindés en quatre groupes de quatre. Les deux premiers de chaque poule à l'issue des six journées de compétition, se qualifieront pour les quarts de finale.

Les deux premières journées de la phase de groupes sont programmées en novembre courant. La 1re journée se jouera les 21, 22 et 23 novembre, suivie une semaine plus tard par la deuxième journée (28, 29 et 30 novembre). La reprise est prévue en janvier 2026 après la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations (21 décembre 2025-18 janvier 2026).

Composition des quatre groupes :

Groupe A : USM Alger (Algérie), Djoliba de Bamako (Mali), OC Safi (Maroc), San Pedro (Côte d'Ivoire)

Groupe B : WA Casablanca (Maroc), Maniema Union (RD Congo), Azam (Tanzanie), Nairobi United (Kenya)

Groupe C : CR Belouizdad (Algérie), Stellenbosch FC (Afrique du Sud), AS Otoho (Congo), Singida Black Stars (Tanzanie)

Groupe D : Zamalek (Egypte), Al-Masry (Egypte), ZKaizer Chiefs (Afrique du Sud), ESCO United (Zambie).

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE D'AVIRON 2025

Huit médailles dont 2 en or pour l'Algérie

LA SÉLECTION nationale d'aviron a remporté huit médailles (2 or, 3 argent et 3 en bronze), lors de la première journée des Championnats d'Afrique d'aviron classique, disputée samedi à Pretoria (Afrique du Sud).

Les deux médailles d'or ont été l'œuvre du duo Yacine Bouchama et Difallah Aïssani dans la catégorie des moins de 23 ans (double messieurs), alors que le tandem Hadadou Manel et Meroua Waleh a été sacré au double juniors.

Les trois médailles d'argent ont été décrochées par Boukhos Lala Sabria et Hanane Benadou (double/U-23), Lahlou Yacine (simple poids léger/U23) et Boukhos Lala Sabria (simple poids léger dame/Seniors).

Les rameurs Sebouh Amira (simple poids lourd/Seniors), Hanane Benadou (simple poids lourd U23) et le quatuor composé de Boukhos Mohamed-Cherif, Yacine Bouchama, Aymen Mustapha et Aymen Fateh, ont remporté la médaille de bronze.

Les épreuves d'aviron classique, programmées les 1er et 2 novembre dans le cadre des Championnats d'Afrique 2025, se poursuivent à Pretoria.

Pour rappel, aux épreuves d'aviron de plage qui se sont déroulées à East London, la sélection algérienne avait décroché deux médailles, dont une en or, grâce à la rameuse Hanane Benadou dans la catégorie des moins de 23 ans, tandis que le duo mixte, formé par Yacine Bouchama et Benadou, avait remporté la médaille d'argent dans l'épreuve du deux de couple mixte.

LIGUE 1 MOBILIS

Le CRB et l'USMA confirment leur réveil, l'ESS se rebiffe

Le CR Belouizdad et l'USM Alger, ont confirmé leur réveil en championnat, en s'imposant dimanche face respectivement à l'ES Mostaganem (2-0) et l'ASO Chlef (1-0), alors que l'ES Sétif a relevé la tête, en allant battre l'ES Ben Aknoun (1-0), lors de la 10e journée de la Ligue 1 Mobilis de football, devant se clôturer ce lundi.



Victorieux lors de la précédente journée, sur le terrain de l'ASO (1-0), le CR Belouizdad a aligné un nouveau succès, en dehors de ses bases, cette fois-ci face à l'ES Mostaganem (2-0), consolidant ainsi sa relance.

Les gars de Laâquiba, désormais sur une série de trois victoires consécutives, toutes compétitions confondues, ont ouvert la marque grâce à leur défenseur, Laouafi, auteur d'une tête victorieuse à la 23e minute, avant que le capitaine, Benguit, n'aggrave le score sur un joli coup franc direct (84e). Laouafi, l'homme en forme du moment, signe son troisième but de la saison.

Avec ce succès, le Chabab grimpe à la 5e place du classement, totalisant 13 points avec deux matchs en retard, à égalité avec l'USM Alger, le MB Rouissat, et l'ES Ben Aknoun.

En revanche, l'ES Mostaganem s'enfonce dans la crise : les coéquipiers du capitaine Benlamri enchaînent une quatrième défaite consécutive et glissent à la 14e position (8 pts), devenant troisième relégable.

A l'instar du Chabab, l'USMA n'a pas raté l'occasion d'enchaîner, en s'imposant à la maison face à l'ASO. L'homme providentiel du moment n'est autre que Draoui, qui a inscrit l'unique but sur une belle tête (30e), suite à travail remarquable sur le côté droit du capitaine, Redouani.

Après une période de turbulences, les «Rouge et Noir» semblent retrouver leur forme, en alignant une troisième victoire de suite, toutes compétitions confondues, qui leur permet de grimper à la 5e position, avec deux matchs en retard.

Rien ne va plus chez l'ASO de l'entraîneur, Fouad Bouali, qui chute pour la deuxième fois en l'espace de quatre jours, après le revers essuyé at-home devant le CRB (0-1). Les Chélifiens (10 pts) sont en danger, puisqu'ils ne comptent désormais que deux points d'avance sur le troisième relégable.

Plus tôt dans la journée, l'ES Sétif a retrouvé le sourire en s'imposant à Alger face à l'ES Ben Aknoun (1-0), grâce à un magistral coup franc du capitaine, Akram Djahnit, qui s'est logé dans les filets du gardien de Ben Aknoun dans le temps additionnel (90e+5).

Une victoire précieuse qui permet à «l'Aigle noir» de quitter la zone de relégation, tandis que l'ESBA voit sa belle série de sept matchs sans défaite s'interrompre.

Samedi, l'Olympique Akbou avait ouvert le bal en disposant du MB Rouissat (2-1), alors que le MC Oran s'était imposé à domicile face au CS Constantine (1-0), en ouverture de cette 10e journée.

Dimanche 2 novembre 2025 :

ES Ben Aknoun - ES Sétif 0-1

ES Mostaganem - CR Belouizdad 0-2

USM Alger - ASO Chlef 1-0

Samedi 1 novembre 2025 :

Olympique Akbou - MB Rouissat 2-1

MC Oran - CS Constantine 1-0

Classement :	Pts	J
1). Olympique Akbou	17	10
2). MC Oran	17	10
3). MCAlger	16	6
4). JS Saoura	16	9
5). CR Belouizdad	13	8
6). USM Alger	13	8
7). ES Ben Aknoun	13	9
8). MB Rouissat	13	9
9). JS Kabylie	12	7
10) CS Constantine	12	10
11). USM Khenchela	11	9
12). ES Sétif	10	9
13). ASO Chlef	10	10
14). ES Mostaganem	8	10
15). Paradou AC	4	9
16). MC El Bayadh	3	9.

LIGUE DES CHAMPIONS

Le MCA avec Mamelodi Sundowns, la JSK dans le groupe d'Al-Ahly SC

LES DEUX représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football : le MC Alger et la JS Kabylie évolueront respectivement dans les groupes C et B en phase de poules de la compétition, selon le tirage au sort effectué ce lundi à Johannesburg (Afrique du Sud).

Le MC Alger, double champion d'Algérie en titre, évoluera dans le groupe C, avec Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud), Al-Hilal (Soudan) et Saint-Eloi Lupopo (RD Congo), alors que la JS Kabylie, versée dans un groupe B très relevé, aura comme adversaires, Al-Ahly SC (Egypte), Young Africans (Tanzanie) et AS FAR Rabat (Maroc).

Les 16 clubs qualifiés ont été scindés en quatre groupes de quatre. Les deux premiers de chaque poule à l'issue des six journées de compétition, se qualifieront pour les quarts de finale.

Les deux premières journées de la phase de groupes sont programmées en novembre courant. La 1re journée se jouera les 21, 22 et 23 novembre, suivie une semaine plus tard par la deuxième journée (28, 29 et 30 novembre). La reprise de la compétition est prévue en janvier 2026 après la Coupe d'Afrique des nations (21 décembre 2025-18 janvier 2026).

Compositions des groupes :

Groupe A : RS Berkane (Maroc), Pyramids FC (Egypte), Rivers United (Nigeria), Power Dynamos (Zambie)

Groupe B : Al-Ahly SC (Egypte), Young Africans (Tanzanie), AS FAR Rabat (Maroc), JS Kabylie (Algérie)

Groupe C : Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud), Al-Hilal (Soudan), MC Alger (Algérie), Saint-Eloi Lupopo (RD Congo)

Groupe D : ES Tunis (Tunisie), Simba SC (Tanzanie), Atletico Petroleos (Angola), Stade Malien (Mali)

FC BARCELONE

Yamal est toujours aussi critiqué malgré son retour gagnant

Buteur en Liga pour la première fois depuis le mois d'août, Lamine Yamal n'a pas encore convaincu tout le monde face à Elche (3-1) dimanche soir.



Le Barça avait besoin de cette victoire. Dimanche en début de soirée, les hommes d'Hansi Flick devaient oublier la défaite lors du Clasico et venir à bout d'Elche. Une question d'image, d'orgueil, mais surtout de points, puisqu'avec sa victoire 4-0 contre Valence, le Real Madrid avait provisoirement pris 8 points d'avance en tête de la Liga. Pas le droit à l'erreur donc, et les Catalans ont répondu présent (3-1).

Certains joueurs devaient aussi montrer un bien meilleur visage que lors du duel face à l'ennemi juré. Forcément, les regards étaient tournés vers Lamine Yamal, auteur d'un Clasico particulièrement décevant, pas aidé par sa pubalgie. Et la rencontre démarrait très bien pour le numéro 10 blaugrana, puisque dès la 9e minute de jeu, profitant d'une récupération puis d'un bon service de Baldé, il ouvrait le score. Un joli but, avec un joli contrôle suivi d'une frappe puissante et bien placée. Suffisant pour calmer le jeu et les critiques qui s'abattent sur lui ? Pas vraiment…

Pour beaucoup d'observateurs, ce n'était clairement pas un grand match de Lamine Yamal, malgré son but. « On a vu qu'il avait des envies de vengeance, mais elles n'étaient pas encore entièrement accompagnées par son niveau physique. Dans cette situation, en deuxième mi-temps, il aurait dû comprendre qu'en l'absence de capacité à faire la différence, il aurait mieux aidé l'équipe l'aidant à contrôler le match », explique par exemple Mundo Deportivo, pourtant habituellement assez clément et bienveillant avec le joueur. « Je l'ai senti lent. Il n'a pratiquement pas participé au jeu, et certaines actions auraient pu lui valoir d'être remplaçant. A la 15e minute de la deuxième période, il perd deux ballons consécutifs, et une a terminé sur le tir de Mir sur la barre qui aurait pu faire 2-2 », a de son côté expliqué le consultant et entraîneur Jorge D'Alessandro sur le plateau d'El Chiringuito de Jugones.

AS précise qu'en 88 minutes sur la pelouse, Lamine Yamal n'a réussi que 2 dribbles. Bien loin de ses standards habituels. « Ce n'est pas encore le joueur de la saison dernière. Il est intervenu 41 fois dans le match et n'a atteint que les 70,8% de passes réussies. Sur cinq dribbles, deux réussis », indique le journal, alors que du côté de la Cadena SER, on ne comprend pas totalement la gestion du Barça avec le joueur, pourtant diminué physiquement. « Lamine Yamal, dans une période où il n'est pas bien, a joué 88 minutes contre Elche, 90 contre le Real Madrid, 64 contre Gérone et 75 contre l'Olympiakos alors qu'ils menaient 6-1 », a lancé le journaliste Anton Meana, qui ne comprend pas pourquoi Flick ne repose pas plus son joueur. Le tout, sous fond de conflit avec la sélection espagnole, le Barça estimant que Luis de la Fuente a trop tiré sur la corde avec la pépite barcelonaise. Face à Bruges mercredi en Ligue des Champions, Lamine Yamal aura une nouvelle occasion de faire taire tout le monde. Ou du moins, d'essayer.

MANCHESTER CITY

Rayan Cherki envoie un message fort à Pep Guardiola

BRILLANT en League Cup mercredi puis à nouveau décisif en Premier League ce dimanche, Rayan Cherki semble enfin avoir lancé sa saison à Manchester City. Freiné par une blessure en début d'exercice, le Français envoie un message clair à Pep Guardiola : il est prêt à s'imposer durablement chez les Skyblues.

Rayan Cherki vient sans doute de vivre la semaine la plus accomplie de sa jeune carrière à Manchester City. Brillant mercredi en League Cup contre Swansea, buteur et passeur décisif, le Français a confirmé ce dimanche face à Bournemouth en Premier League avec deux offrandes pour Erling Haaland. En quatre jours, l'ancien Lyonnais a rappelé à tout le monde, et surtout à Pep Guardiola, pourquoi il est considéré comme l'un des joueurs les plus talentueux de sa génération. Longtemps freiné par une blessure à la cuisse contractée en août et aussi par la concurrence dans le secteur offensif des Skyblues, Cherki n'avait eu que très peu de temps de jeu depuis le début de saison. Mais Guardiola, qui n'a jamais caché son admiration pour le Français, a fini par lui offrir sa chance : « Rayan est l'un des joueurs les plus talentueux que j'aie jamais vus dans ma carrière. Techniquement, individuellement… Il est au top ! La question est de savoir comment il s'intègre dans ce que nous voulons faire, comment il lit chaque action, ce dont le jeu a besoin ».

Contre Swansea, en huitièmes de finale de League Cup, le meneur de jeu de 22 ans n'a pas tremblé. Auteur d'une prestation majuscule ponctuée d'une passe décisive pour Marmoush et d'un but en toute fin de rencontre, Cherki a mené City vers la victoire (3-1). « Je me sens très bien, je n'avais plus joué depuis très longtemps. Je suis heureux d'aider mes coéquipiers. Je veux juste jouer, prendre du plaisir et en donner », avait-il confié après le match. Quatre petits jours plus tard, Pep Guardiola a de nouveau fait confiance au Français face à Bournemouth, cette fois dans un match capital de championnat, face au 2e de PL avant le match. Aligné aux côtés d'Erling Haaland et de Phil Foden en attaque, il a illuminé la rencontre par sa justesse technique et sa créativité. Dès la 17e minute, il délivre une superbe passe de la tête pour le buteur norvégien, avant de le servir à nouveau en profondeur pour le 2-1 (33e). Résultat : Manchester City s'impose 3-1 et remonte à la deuxième place du championnat.

UNE COMPLÉMENTARITÉ NATURELLE AVEC HAALAND

Au micro de Canal+, Cherki a tenu à rendre hommage à son coéquipier : « jouer avec un joueur de son calibre, c'est facile, c'est simple. Je n'ai pas besoin de réfléchir pendant 50 ans, ni même d'ouvrir les yeux. En fermant les yeux, je peux lui mettre le ballon là où il faut, comme il le veut, comme il l'entend, et après, il n'a plus qu'à faire le boulot. Maintenant, le coach l'a bien dit : il n'y a pas que lui qui doit marquer dans l'équipe. Nous, les attaquants et les milieux offensifs, on doit aussi l'aider, marquer des buts et être décisifs. Aujourd'hui, je suis content de lui avoir offert deux passes décisives. J'espère qu'il en mettra une petite quinzaine,



voire une bonne vingtaine d'ici à la fin de la saison, ce serait pas mal. » Le lien entre les deux hommes dépasse d'ailleurs le rectangle vert. Haaland et Cherki s'entendent aussi très bien en dehors du terrain, et cette complicité se ressent sur la pelouse : l'un distribue, l'autre conclut, une alchimie naturelle entre un passeur inspiré et un avant-centre chirurgical.

Pourtant, il n'était pas évident pour le Français de s'imposer dans un effectif aussi dense. Pep Guardiola avait souvent évoqué la difficulté d'associer ses créateurs ensemble : « c'est une option envisageable de faire jouer Cherki et Foden ensemble, mais il faut comprendre ce que c'est que de jouer en Premier League, avec le physique que cela implique. Nous devons trouver le bon équilibre. » Mais après sa blessure et son retour progressif à l'entraînement, Cherki est revenu plus affûté que jamais, prêt à s'imposer durablement. Les supporters, qui réclamaient sa titularisation avant le match contre Bournemouth sur les réseaux sociaux, ont enfin vu leur souhait exaucé, et ils n'ont d'ailleurs pas été déçus. Cette semaine, Rayan Cherki n'a pas seulement performé : il a surtout offert une réponse éclatante à Pep Guardiola et à tous ceux qui doutaient de sa place dans le projet des Cityzens. Deux matchs, un but, trois passes décisives et une impression limpide : le Français est bel et bien lancé. Depuis son arrivée, Rayan Cherki est décisif toutes les 55 minutes avec Manchester City : 3 buts et 4 passes décisives en 391 minutes jouées. Manchester City vient peut-être de découvrir sa nouvelle arme offensive de premier plan après le départ de De Bruyne à Naples. Le natif de Lyon postule désormais à une place de titulaire contre Dortmund ce mercredi en Ligue des Champions.

Comment optimiser LinkedIn : 3 points essentiels à maîtriser



Tomer Cohen, directeur produit de LinkedIn, partage ses conseils pour tirer le meilleur parti de ce réseau social et dévoile les prochaines étapes de la plateforme.

Tomer Cohen, directeur produit de LinkedIn, supervise l'expérience utilisateur, le design et les opérations clients.
Nous avons évoqué son expérience professionnelle et ses objectifs à long terme. Je lui ai également demandé ses conseils pour tirer le meilleur parti de LinkedIn.
Existe-t-il un moyen de contourner le système ? « Laissez-moi vous donner le secret », a déclaré M. Cohen. « Ce sont les trois seules choses que vous devez maîtriser. Si vous les maîtrisez toutes, LinkedIn peut devenir un véritable atout.» Alors, quels sont les trois fondamentaux pour faire de LinkedIn un véritable atout ?

Soigner sa présentation

Selon Tomer Cohen, la première chose à faire est de créer un profil public : « Assurez-vous que votre profil, même si cela peut paraître rudimentaire, soit impeccable.»
Il ajoute qu'il est important de vérifier votre identité. Ce statut signifie que la pièce d'identité officielle d'un membre a été vérifiée par l'un des partenaires de LinkedIn. « La vérification signale à l'ensemble de l'écosystème que vous êtes actif ».
Les utilisateurs de LinkedIn souhaitent se connecter et collaborer avec des personnes authentiques et impliquées. « Vous ne voulez pas avoir quelqu'un dans votre communauté dont vous ignorez la photo et les activités ».
Une fois votre profil créé et vérifié, peaufinez-le pour booster votre présence en ligne. « Plus vous développez votre profil, plus vous indiquez à l'écosystème : « Voici ce qui m'intéresse. »

LinkedIn se dote de sa propre suite d'outils vidéo

Se concentrer sur son réseau

La deuxième règle d'or édictée par Tomer Cohen est de comprendre que tout sur LinkedIn passe par votre réseau.
« Ce qui, à mon avis, différencie LinkedIn, c'est la façon dont les professionnels peuvent utiliser le réseau pour atteindre leurs objectifs et trouver l'inspiration professionnellement grâce à une communauté.» Il explique que les utilisateurs doivent comprendre que leur communauté est leur réseau : « Tout commence donc par les personnes que vous connaissez et avec lesquelles vous avez travaillé.»
Les membres qui réussissent consacrent beaucoup de temps à entretenir leur réseau. « Construisez-le, car vous travaillerez avec des personnes tout au long de votre vie. Ensuite, vous aurez envie de suivre des membres que vous ne connaissez peut-être pas, et qui ne vous connaissent pas non plus, mais dont les propos sont importants pour votre art et votre travail », souligne-t-il.
Malgré l'essor de l'intelligence artificielle (IA) et son impact sur le monde du travail, Tomes Cohen est convaincu que les relations interpersonnelles resteront essentielles à la réussite.
« Dans le monde de l'IA, vous continuerez à contacter les personnes. Ces connexions sont essentielles pour accomplir vos tâches ».
« Par exemple, lorsqu'une personne souhaite faire passer un entretien à un candidat, elle contactera quelqu'un de son réseau et lui demandera : « Salut, vous avez travaillé avec John. Comment était-il ? »

Interagir avec tout le monde

La réussite durable sur LinkedIn repose sur la communication. « Transaction, communication, partage, publication », énumère Tomer Cohen. « Je considère LinkedIn comme un investissement important et à long terme. »
Tomer Cohen nous a donné l'exemple d'un de ses professeurs de MBA à l'Université de Stanford. Il y a six mois, il a rencontré cet enseignant, qui lui a expliqué qu'il avait développé sa présence sur LinkedIn après avoir appris que cette plateforme était un excellent moyen de partager ses idées.« Il s'agit de quelqu'un qui n'avait jamais utilisé les réseaux sociaux, et soudain, sur LinkedIn, il partage ce qu'il construit depuis de très nombreuses années : son travail », explique notre interlocuteur.
« Il obtient des conférences. Il est invité par des personnalités de haut rang à parler de ses recherches sur le capital-risque. C'est une visibilité comme il n'en a jamais eue auparavant. Mais cela n'aurait pas eu lieu s'il ne se concentrait que sur sa propre identité. Il a dû commencer à interagir avec d'autres personnes pour développer son réseau. »

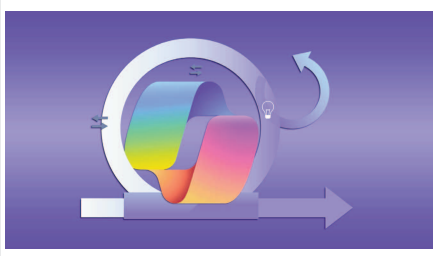
Quel avenir pour LinkedIn ?

LinkedIn a déjà lancé de nouveaux outils basés sur l'IA, notamment Job Match, une fonctionnalité qui compare les profils des candidats à un poste vacant, et Hiring Assistant, son agent d'IA capable de prendre en charge les tâches répétitives des recruteurs, comme la mise au point des descriptions de poste et la recherche de candidats adaptés.
Tomer Cohen a brossé un tableau de ce à quoi pourrait ressembler l'expérience utilisateur LinkedIn dans 24 mois.
LinkedIn développera des outils plus personnalisés pour les utilisateurs finaux.
« Je pense que ce travail commence par la manière dont nous vous aidons, en tant que membre ou client, à naviguer dans ce monde du travail en profonde mutation », explique-t-il.
« Si vous êtes membre de LinkedIn et, par exemple, en recherche d'emploi, comment le processus passe-t-il de la recherche d'emploi à la possibilité de développer l'intégralité de votre carrière sur LinkedIn ?»

La nouvelle fonction IA de LinkedIn joue les assistants de carrière

Cohen envisage l'utilité de l'IA et d'autres services basés sur les données : « Vous pourriez ainsi réfléchir aux emplois disponibles et aux compétences dont vous avez besoin, et un partenaire vous accompagnera tout au long du processus.»
Il cite une étude de LinkedIn qui suggère que 70 % des compétences requises pour les emplois actuels changeront d'ici 2030 en raison de l'essor de l'IA. Ces technologies émergentes transformeront également les plateformes de réseaux sociaux.
« Je pense que, de manière générale, en matière de technologie, on verra de plus en plus d'expériences personnalisées, car leur coût de développement est en baisse. Je peux donc créer davantage pour vous, organiser davantage pour vous », détaille Tomer Cohen. « Les utilisateurs verront des versions personnalisées des applications, car les développeurs peuvent le faire. En réduisant le coût de la technologie, on augmente le débit, idéalement la qualité, et on obtient alors une expérience hautement personnalisée. »

Microsoft lance la version bêta de Copilot dédié aux jeux vidéo



BLOQUÉ dans un jeu sur Xbox ? Copilot est là pour vous aider.
Microsoft vient d'introduire la version bêta de Copilot for Gaming, un chatbot IA que l'entreprise décrit comme « l'allié ultime du jeu ». Bien qu'encore en développement, cette première version permet aux joueurs de poser un large éventail de questions par écrit ou à l'oral sur un jeu en particulier ou sur les performances globales.

L'IA fournira des conseils et des retours utiles.

Un assistant de jeu personnel Copilot for Gaming est là pour vous aider à surmonter les difficultés que vous pourriez rencontrer en jouant à un jeu particulier et à développer vos compétences au fil du temps.
Pour répondre à une question textuelle ou vocale, Copilot consulte votre profil d'activité Xbox personnel tout en récupérant des informations pertinentes dans la recherche Bing si nécessaire.
Microsoft présente ce service comme un outil permettant aux joueurs de gagner du temps (les dix minutes nécessaires pour se souvenir de la fabrication d'une épée dans Minecraft, par exemple) afin qu'ils puissent se concentrer sur les aspects les plus stimulants et gratifiants de la tâche à accomplir.
Les nouveaux agents IA de Microsoft aident les professionnels de la sécurité à lutter contre les dernières menaces cyber
La version bêta de Copilot for Gaming est désormais disponible via l'application Xbox pour Android et iOS aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Japon, à Singapour et dans certaines autres régions, mais pas encore en France.
Microsoft a indiqué que cette liste serait étendue ultérieurement.
Les utilisateurs d'appareils Android peuvent télécharger l'application directement depuis le Google Play Store. Pour iOS, il faut s'inscrire via le service TestFlight de Microsoft.
Les places sont limitées et actuellement complètes, ce qui signifie que seuls ceux qui se sont inscrits tôt auront accès à la fonctionnalité bêta.

Copilot pour tous

Initialement lancé sous le nom de Bing Chat, Copilot a été introduit début 2023.
Le chatbot a été développé sur GPT-4, le modèle de langage étendu qui alimente ChatGPT d'OpenAI. Microsoft est un investisseur majeur dans OpenAI depuis 2019.
Copilot AI arrive dans votre boîte de réception Outlook : voici les nouveautés
À l'instar de ses principaux concurrents de la Silicon Valley, Microsoft s'efforce d'intégrer des services d'IA générative à l'ensemble de ses plateformes et services. Copilot for Gaming n'est que la dernière étape vers cet objectif.

Google DeepMind assure que son mystérieux modèle d'IA « banana » est parmi les mieux notés : voici ses capacités



Ce modèle peut transformer des images avec une précision impressionnante, et vous pouvez y accéder gratuitement.

De temps à autre, LMArena propose un modèle mystère avec un nom amusant qui se hisse en tête du classement. Vous rappelez-vous le projet Strawberry d'OpenAI ? Et bien un mystérieux modèle nommé « nano banana » s'est hissé au sommet des modèles de retouche photo de LMArena, remportant le titre de « modèle de retouche d'image le mieux noté au monde ». Vous pouvez y accéder dès aujourd'hui.

Mardi, Google DeepMind a révélé être à l'origine du modèle de retouche photo ultra-performant « nano banana ».

Grâce à ce modèle, les utilisateurs peuvent retoucher des images à l'aide de prompt en langage naturel tout en préservant l'essence de l'image. Il est intégré directement à l'application Gemini.

Que pouvez-vous faire avec ce modèle ?

Si vous avez déjà téléchargé une image de vous-même dans un générateur d'images IA et lui avez demandé d'en créer une nouvelle version, par exemple une version aquarelle de vous-même ou un dessin animé, vous avez peut-être remarqué que vos traits se perdent parfois. Ce nouveau modèle vise à changer cela, en faisant en sorte que le sujet, qu'il s'agisse d'un animal ou d'une personne, lui ressemble. Google suggère de tester la retouche photo en changeant de tenue, en vous déguisant, ou même en changeant complètement de lieu. Comme le montre le GIF ci-dessous, la version modifiée conserve l'apparence de la personne malgré les changements de tenue. Ces modifications sont plus amusantes, mais l'outil de retouche IA peut également être utilisé pour des modifications plus pratiques.

Par exemple, vous pouvez fusionner des éléments de deux photos différentes pour en créer une nouvelle. Google partage l'exemple d'une photo solo d'une femme combinée à une courte photo solo d'un chien pour donner l'impression qu'ils se font des câlins. D'une certaine manière, c'est comme si tout le monde avait accès à la fonctionnalité « Ajoute moi » que Google propose sur ses téléphones Pixel (à partir de la version 9).

Avec ce modèle, vous pouvez également profiter des retouches multi-tours, qui vous permettent d'utiliser des prompts pour peaufiner un élément de la même photo jusqu'à obtenir le résultat souhaité, par exemple en ajoutant différents meubles à une pièce ou différents éléments à l'arrière-plan de votre photo. Vous pouvez également utiliser des éléments d'une photo, comme une couleur, et les appliquer à une nouvelle image.

COMMENT L'ESSAYER ?

La nouvelle version de l'édition d'images est disponible dès aujourd'hui dans l'application Gemini.

Il vous suffit de saisir votre message pour commencer.

Comme toutes les images générées par Gemini, les images créées ou modifiées avec ce modèle mis à jour porteront le filigrane numérique SynthID, indiquant qu'elles ont été modifiées par l'IA.

Gemini : vous devriez essayer le nouveau mode « incognito », voici pourquoi et à quoi il sert

SI VOUS utilisez l'IA Gemini de Google, une nouvelle fonctionnalité vous offre la confidentialité que vous souhaitez et méritez. Google Gemini s'intègre de plus en plus à Android, et sa version web continue de gagner en popularité (éclipsée par ChatGPT pour le moment : ChatGPT représente actuellement 60 à 80 % de parts de marché et Gemini 13,5 %). Même la recherche quotidienne sur Internet commence à se déplacer des moyens standard vers l'IA.

L'IA est partout et elle ne disparaîtra pas. Et bien qu'il s'agisse d'un outil incroyablement utile (lorsqu'il est vérifié), certains aspects ne correspondent pas exactement aux souhaits ou aux besoins.

La confidentialité en est un excellent exemple.

DES « CONVERSATIONS TEMPORAIRES »

Utiliser l'IA au lieu d'un moteur de recherche traditionnel pourrait vous donner l'impression d'avoir amélioré votre confidentialité. Détrompez-vous. À moins d'utiliser l'IA localement, lorsque vous utilisez ChatGPT, Gemini, Copilot, Sanctrum, Aria ou tout autre service, vos conversations sont enregistrées et peuvent être utilisées de la même manière qu'une recherche standard. Pire encore, vos conversations peuvent servir à former des LLM.

Dans les deux cas, il s'agit d'une atteinte à votre vie privée. Malheureusement, c'est trop courant dans le monde numérique.

Heureusement, il existe des solutions, et Google offre à ses utilisateurs un outil très simple pour cela. Cette nouvelle fonctionnalité, appelée « Conversations temporaires », est similaire au mode navigation privée de votre navigateur web. Vos propos dans une conversation temporaire ne sont pas utilisés pour influencer une autre conversation.

FONCTIONNEMENT D'UNE CONVERSATION TEMPORAIRE

Une conversation temporaire n'apparaît pas dans votre historique (ni même dans celui de l'application Gemini) et n'est pas utilisée à des fins de personnalisation ou de formation LLM.

Plutôt intéressant, non ? Oui, mais il y a une mise en garde. Toutes les conversations temporaires sont conservées pendant 72 heures. Passé ce délai, la conversation disparaît et ne sera plus jamais vue ni lue.

Bien sûr, si vous souhaitez optimiser la confidentialité de vos conversations avec l'IA, pensez local et utilisez un outil comme Ollama (installable et utilisable sur Linux, macOS et Windows).

DISPO EN VERSION WEB ET EN DÉPLOIEMENT SUR LES SMARTPHONES

Google a commencé à déployer cette fonctionnalité sur l'application Gemini, mais elle n'est pas encore disponible sur tous les smartphones. Actuellement, mon Pixel 9 Pro n'inclut pas cette fonctionnalité.

Si je souhaite utiliser le Chat temporaire de Gemini, je dois donc utiliser la version web. Espérons que cette fonctionnalité sera déployée mondialement, afin que tout le monde puisse profiter des Chats temporaires sur la version mobile de Gemini. En attendant, il existe toujours la version web.

J'ai choisi d'utiliser les Chats temporaires pour toutes mes interactions Gemini. Bien sûr, je suis limité à l'interface web (en attendant la sortie de la fonctionnalité sur mon appareil), mais cela ne me pose aucun problème, car j'utilise presque toujours l'IA locale par défaut.

COMMENT UTILISER LES CHATS TEMPORAIRES ?

Bonne nouvelle ! Google a simplifié l'utilisation des Chats temporaires. Il suffit de cliquer ou d'appuyer sur l'icône à droite de « Nouveau Chat ». Une bannière apparaît alors au-dessus de la fenêtre de chat, indiquant clairement que vous êtes en mode Chat temporaire. Si vous ne voyez pas la bannière, vous n'utilisez pas les Chats temporaires.

A la naissance, le squelette humain est composé de 300 os, à l'âge adulte, il ne sera composé que de 206 os !



LE SQUELETTE humain peut être divisé en squelette axial et squelette appendiculaire. Le squelette axial est formé par la colonne vertébrale, la cage thoracique, le crâne et d'autres os associés.
Le squelette appendiculaire, qui est attaché au squelette axial, est formé par la ceinture de l'épaule, la ceinture pelvienne et les os des membres supérieurs et inférieurs. Le squelette humain est composé d'environ 300 os à la naissance, ce nombre diminue à 206 os à l'âge adulte après le fusionnement de certains os. La masse osseuse dans le squelette atteint une densité maximale vers l'âge de 20 ans. Les os assurent six fonctions principales : Le soutien, le mouvement, la protection, la production de cellules sanguines, le stockage de minéraux et la régulation endocrine.

Sur la lune de Saturne, la gravité est si faible que vous pouvez voler comme un oiseau !



TITAN est une des lunes de la planète Saturne. Là-bas, l'atmosphère est si épaisse et la gravité est si faible que vous pouvez voler comme le fait un oiseau sur notre planète, juste en attachant des petites ailes sur vos bras.
Bien sûr, l'atmosphère de Titan ne serait pas favorable à votre santé et une combinaison spatiale pourrait faire l'affaire. En effet, l'atmosphère de Titan est plus dense que celle de la Terre, cela est dû grâce à la faible gravité sur ce satellite naturel. Et qui sait, peut-être que dans le futur proche nous pourrons vivre cette expérience qui paraît magique.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

États-Unis : Des voleurs dérobent des centaines d'objets amérindiens inestimables dans un musée



• cambriolage•
Plus d'un millier d'objets amérindiens ont été volés au musée de Californie, à Oakland (États-Unis), le 15 octobre 2025

Quelques jours avant le cambriolage du Louvre, c'est un autre musée qui a fait l'objet d'un vol spectaculaire : le musée de Californie, à Oakland (États-Unis).
Dans la nuit du 15 octobre 2025, plus d'un millier d'objets historiques, dont certaines pièces irremplaçables liées à l'Histoire de la Californie, ont été dérobés, rapporte FOX News. Une enquête est en cours, menée par le FBI et le département de police d'Oakland.

Un inventaire en cours

« Ce vol prive le public du patrimoine culturel de notre État », a déclaré Lori Fogarty, directrice générale et PDG du Musée de Californie. Le vol s'est déroulé vers 3h30. Les malfaiteurs se sont introduits dans un entrepôt situé en dehors du musée.
Parmi les objets subtilisés figurent des paniers amérindiens, des bijoux et d'autres pièces inestimables. L'inventaire des objets volés n'a pas encore pu être totalement dressé. « La plupart de ces objets ont été donnés au musée par de généreux donateurs », a commenté Lori Fogarty.
L'enquête a été confiée à l'unité du FBI spécialisée dans les crimes liés à l'art, qui compte une vingtaine d'agents à travers le pays. La ville d'Oakland, le département de police d'Oakland ont également été mobilisés. Les autorités n'avaient procédé à aucune arrestation ce jeudi 30 octobre.

Trois Jaguar squattent l'aire d'autoroute depuis 5 mois : «Elles appartiennent à un Zurichois barbu»

TROIS VOITURES de luxe sont à l'abandon depuis la fin du mois de mai sur le parking de l'aire de repos Maienfeld (Suisse). Ces Jaguar de la même couleur sont garées côte à côte. Leur propriétaire, probablement en proie à des problèmes financiers, est introuvable. Cela fait maintenant cinq mois qu'elles n'ont pas bougé d'un centimètre et feraient presque partie du décor… Ces trois Jaguar vert bouteille sont un mystère. Depuis fin mai dernier, elles hantent l'aire de repos de Maienfeld (Suisse) en bordure de l'autoroute qui traverse le canton des Grisons. Qu'attendent-elles sur cette aire de repos ? Personne ne le sait vraiment, rapporte 20 Minuten.

Des voitures à vendre ?

Les trois voitures de luxe semblent en parfait état. Au prix du neuf, ces modèles de la prestigieuse marque britannique se négocient autour de 70 000 euros. On pourrait donc imaginer leur propriétaire à l'abri du besoin. C'est pourtant semble-t-il tout le contraire…
« Elles appartiennent à un Zurichois barbu, confie le gardien du parking qui assure avoir discuté fin mai avec cet homme qui vivait dans un camping-car.
Il aurait connu un grand succès, mais s'est ensuite effondré financièrement […] Il aurait essayé de vendre les voitures pour rembourser ses dettes, mais toutes les offres pour les Jaguar étaient trop basses à ses yeux ».

COP30 : cette annonce des États-Unis est un très mauvais signal

Les États-Unis n'enverront pas « de représentants de haut niveau à la COP30 » au Brésil, qui s'ouvre dans une dizaine de jours.

LES ÉTATS-UNIS de Donald Trump boudent la COP30. Ils n'enverront pas de « représentants de haut niveau » à la grand-messe climatique annuelle de l'ONU qui s'ouvre le 10 novembre à Belem, au Brésil, a indiqué la Maison Blanche ce samedi 1er novembre.
Donald Trump, qui a qualifié le changement climatique de « plus grande arnaque jamais menée » et brocardé la science du climat à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU il y a quelques semaines, ne prévoit pas de s'y rendre.
Et les États-Unis n'enverront pas « de représentants de haut niveau à la COP30 », a déclaré un responsable de la Maison Blanche, expliquant que « le président dialogue directement avec les dirigeants du monde entier sur les questions d'énergie, comme en témoignent les accords commerciaux et les accords de paix historiques qui accordent tous une place importante aux partenariats énergétiques. » Dès son retour au pouvoir en janvier, Donald Trump a décidé de retirer une nouvelle fois les États-Unis de l'accord de Paris sur le climat, comme lors de son premier mandat. Mais un préavis d'un an avant la sortie effective de l'accord étant prévu, le pays en fait encore partie. Le président républicain cherche à aller encore plus loin. Washington a récemment sabordé un plan mondial destiné à réduire les émissions de gaz à effet de serre en menaçant de mesures de rétorsion les pays qui y étaient favorables. Et les défenseurs du climat redoutent que Donald Trump cherche à retirer les États-Unis de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), ce qui pourrait empêcher les futures administrations de réintégrer l'accord de Paris.

Élus locaux « en force »

Si l'administration Trump boude l'événement climatique, plus d'une centaine de responsables américains locaux, gouverneurs, maires et autres élus feront, eux, le déplacement. « Nous venons en force », lance Gina McCarthy, conseillère climat de l'ex-président américain Joe Biden et coprésidente de la coalition « America Is All In » (« L'Amérique est pleinement mobilisée »), qui regroupe ces élus engagés pour la cause climatique. « Les élus locaux ont le pouvoir d'agir de leur propre chef, de mener une action climatique sur le territoire national comme à l'étranger », a-t-elle ajouté, et « nous tiendrons les promesses faites au peuple américain et à nos partenaires internationaux ». Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a insisté pour organiser la 30e conférence annuelle des Nations Unies sur les négociations climatiques (10-21 novembre) en Amazonie, la plus grande forêt tropicale du monde, qui détient un rôle clé dans la lutte contre le changement climatique.



En Angleterre, des scientifiques préparent l'agriculture de demain, transformée par le changement climatique



Dans un monde à +2°C, il sera beaucoup plus difficile de cultiver du blé au Royaume-Uni. Pour éviter une pénurie alimentaire d'ici quelques décennies, des chercheurs britanniques expérimentent de nouvelles options, comme la culture du riz et des pois chiches.

Grandes bottes en caoutchouc aux pieds, Nadine Mitschunas manipule avec une joie non dissimulée les plants de riz à maturité qui émergent de l'eau d'une petite parcelle qu'elle cultive dans les Fens, une région particulièrement fertile de l'est de l'Angleterre.

"Faire pousser du riz n'avait jamais été fait au Royaume-Uni" et ces plants montrent que ce "n'est finalement pas aussi fou qu'il y paraît", grâce au changement climatique, s'enthousiasme cette chercheuse au centre britannique d'écologie et d'hydrologie (UKCEH).

Du riz dans le "grenier à blé du Royaume-Uni", mais aussi des citrons ou des pois chiches dans le sud: c'est le pari de moins en moins fou que font des chercheurs britanniques, qui étudient à quoi ressemblera l'agriculture de demain dans le pays.

Nadine Mitschunas dirige ainsi des recherches visant à tester dans le Cambridgeshire de nouvelles cultures en réhumidifiant ou remettant en eau une ancienne région de tourbières.

Son riche sol a permis de développer une agriculture particulièrement productive, et la région concentre un tiers des légumes et 20 % des pommes de terre et betteraves cultivés en Angleterre.

Mais le drainage des sols appauvrit progressivement la terre, menaçant l'agriculture locale. Et libère en prime le CO2 capté par les tourbières.

Assurer l'avenir

C'est ce qu'ont constaté Craig et Sarah-Jane Taylor, agriculteurs partenaires du projet de l'UKCEH.

"Nous avons bien conscience que nos sols s'épuisent et que nous devons changer pour assurer l'avenir", explique Sarah-Jane, qui souligne que l'accès à l'eau "devient un problème, et ça va empirer".

Comme ailleurs dans le monde, les effets du changement climatique se font sentir au Royaume-Uni, avec des phénomènes extrêmes plus fréquents, un réchauffement des températures, ou un assèchement des sols par endroits.

Selon une modélisation de l'UKCEH, des cultures aujourd'hui largement répandues comme le blé ou les fraises deviendront beaucoup plus difficiles d'ici 2080 avec un réchauffement de 2°C. Avec une hausse de 4°C, ce sont les cultures d'oignons et d'avoine qui seraient pénalisées.

Mais à l'inverse, d'autres pourraient devenir plus viables, comme le tournesol, le blé dur, le soja, le pois chiche, le citron ou le gombo, en particulier dans le sud-ouest du pays ou en Ecosse près du littoral.

Dans les Fens, Nadine Mitschunas a testé neuf variétés de riz qui poussent habituellement aux États-Unis, aux Philippines, en Macédoine ou au Japon. Quatre semblent déjà prometteuses, en particulier une variété originaire de Colombie.

La germination des graines s'est faite en laboratoire, puis les semis ont été plantés dans l'eau en juin et la récolte a commencé début octobre.

"Je ne mange pas encore mon propre riz", s'amuse la chercheuse, mais d'ici dix ans, cela pourrait devenir une réalité.

"Le climat compatible avec la culture du riz s'étend de plus en plus vers le nord" de l'Europe, explique-t-elle, citant des projets plus avancés aux Pays-Bas et en Allemagne. La chercheuse teste aussi divers légumes (salades, céleris, citrouilles...), des fraises, ou encore des plantes aromatiques.

Son projet vise également à régénérer les tourbières afin d'accroître les capacités de captage de CO_2 du pays.

Ne pas attendre

"Nous pouvons prendre des risques que les agriculteurs ne pourraient pas se permettre", explique Nadine Mitschunas.

Ailleurs au Royaume-Uni, d'autres équipes de chercheurs testent également de nouvelles cultures.

À l'université de Southampton (sud), Mark Chapman, professeur de biologie, dirige une étude visant par exemple à expérimenter la culture de pois chiches dans divers endroits du pays.

"Si nous attendons 20 ou 30 ans et que nous nous rendons compte que nous ne pouvons plus cultiver du blé comme nous l'avons toujours fait, alors nous aurons un problème", explique-t-il. Il faut donc s'interroger maintenant sur les futures cultures, les variétés à privilégier et (se demander) si les consommateurs accepteront de changer leurs habitudes, pour "faciliter la transition", selon lui.

"Nous sommes à un point où nous devons essayer plus de choses. Et on doit impliquer les agriculteurs", qui connaissent leurs sols, et devront s'approprier ces changements, ajoute le chercheur.

Dans les Fens, Sarah-Jane et Craig font figure de précurseurs. Mais après l'étonnement des débuts, ils ont noté l'intérêt croissant d'autres agriculteurs.

"Il fut un temps où on ne cultivait pas la pomme de terre ou la betterave ici, et maintenant ce sont les principales cultures. Donc pourquoi le riz ne serait pas une option ? Et pourquoi ne pas essayer ?" interroge Sarah-Jane.

Terres rares: au Kenya, les habitants de Mrima hill et leur forêt dans le viseur des investisseurs étrangers

PRÈS de la côte kényane, cinq petits villages et une forêt se retrouvent malgré eux au coeur d'un jeu géostratégique global, impliquant notamment Chine et États-Unis, le sol sur lequel ils s'enracinent regorgeant de terres rares.

Mrima hill, jolie colline boisée située près de la frontière tanzanienne, voit depuis quelque temps les visiteurs étrangers se succéder. Car d'importantes réserves, notamment de niobium, un minerai utilisé pour renforcer l'acier, s'y trouvent.

Le site est petit: environ 3,6 km2 au total. Mais le gisement sur lequel il repose a été évalué en 2013 à 62,4 milliards de dollars par Cortec mining Kenya, une filiale de sociétés anglaises et de l'entreprise canadienne Pacific Wildcat Resources.

Les yeux avides des investisseurs étrangers

Alors que la compétition s'accélère globalement pour l'accès aux terres rares, l'ex-ambassadeur par intérim des États-Unis au Kenya, Marc Dillard, s'est donc rendu sur place en juin, selon plusieurs villageois interrogés par l'AFP, ce qu'a confirmé la représentation diplomatique américaine à Nairobi.



Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Mal de ventre, constipation... Les symptômes du cancer colorectal sont assez imprécis au départ. Quand des signes surviennent, c'est souvent que la maladie est plus avancée voire se métastase.

Les 3 symptômes qui peuvent révéler un cancer colorectal

Le cancer colorectal peut toucher le côlon et le rectum et évolue souvent sans faire de bruit (d'où l'intérêt du dépistage proposé gratuitement par l'Assurance maladie entre 50 et 74 ans). C'est le troisième cancer plus mortel chez la femme, le deuxième chez l'homme. Diagnostiqué à un stade précoce, le cancer colorectal peut être guéri dans 9 cas sur 10. A l'occasion de Mars bleu, mois dédié au dépistage du cancer colorectal, nous avions interrogé le Dr Hervé Gautier, oncologue et président du Comité 91 de la Ligue contre le cancer, pour faire le point sur les symptômes (trois en particulier) qui peuvent évoquer un cancer colorectal, chez la femme et l'homme.

Quels sont les symptômes du cancer colorectal ?

"Les symptômes du cancer colorectal sont au départ assez imprécis. Ils se précisent au fur et à mesure que la maladie avance" répond d'emblée le Dr Gautier.
Ceux qui doivent attirer l'attention
sont :des troubles du transit : constipation soudaine ou qui s'aggrave, diarrhée qui se prolonge ou alternance de diarrhée et de constipation
des douleurs abdominales comme des coliques , la présence de sang dans les selles (rouge ou noir)
"Ensuite il y a deux symptômes plus généraux comme la fatigue et la perte de poids qui peuvent survenir un peu après, poursuit le médecin. Il y a également progressivement une anémie (carence en fer) qui s'installe en lien avec les saignements dans les selles. Quand la maladie est plus importante, cela peut aller jusqu'à l'occlusion intestinale mais le cancer est déjà très évolué dans ce cas."

Les symptômes du cancer colorectal sont-ils différents entre les femmes et les hommes ?

Les symptômes du cancer colorectal sont les mêmes chez la femme et chez l'homme "mais il peut y avoir des nuances modérées selon la localisation du cancer" précise le médecin.
Le cancer colorectal touche le côlon et le rectum. Le côlon a plusieurs segments : le côlon gauche, le côlon droit, le côlon transverse. "Le cancer peut toucher l'une ou l'autre de ces parties. Généralement, il se répartit un peu plus à droite chez les femmes et à gauche chez l'homme. Quand le cancer est à droite, les symptômes sont moins précis. Quand il est à gauche et surtout quand il touche le rectum, s'il entraîne des saignements, ça se verra plus vite, même chose s'il y a des troubles du transit, ils se verront plus vite."

Le cancer colorectal peut-il rester asymptomatique ?

Oui. "Pour qu'un cancer de ce type apparaisse, il faut 5 à 10 ans. Pendant longtemps, il n'y a donc pas de symptômes" prévient le Dr Gautier.
La plupart des cancers colorectaux sont liés à la transformation maligne d'un polype présent dans le côlon or "un polype peut se cancériser avec un délai assez long" ajoute l'oncologue.

Quels sont les symptômes en cas de cancer colorectal métastasé ?

"Les métastases sont observées dans 40 à 60% des cas de cancer colorectal" rapporte la Société nationale française de gastro-entérologie (SNFGE) "et sont découvertes généralement lors des examens de surveillance à distance du traitement initial du cancer" poursuit le Dr Gautier. Il n'y a donc pas de symptômes facilement repérables au début de leur formation. "Les métastases surviennent rarement d'emblée, il faut que la maladie soit initialement étendue localement, poursuit notre interlocuteur. C'est surtout pour des maladies avec envahissement ganglionnaire que les métastases apparaissent, plutôt qu'au moment du diagnostic pour les patients qui vont se faire dépister." Les métastases du cancer colorectal sont d'abord ganglionnaires puis se diffusent par voie sanguine au niveau du poumon et du foie. "C'est pour ça que des radios pulmonaires sont recommandées tous les ans aux patients traités pour un cancer colorectal et que l'on surveille aussi le foie par échographie abdominale avec des durées et des variations selon les protocoles."

Y-a-t-il des facteurs facilitant le cancer colorectal ?

"Oui" répond notre interlocuteur qui évoque la présence "d'antécédents particuliers" devant augmenter la vigilance et inciter au dépistage.
"Il y a les antécédents personnels de polypes, les antécédents familiaux s'il y a par exemple un cancer colorectal avant 60 ans chez un parent du premier degré ou un cancer chez deux parents du premier degré, il faut être vigilant et surveiller plus intensivement la personne.
On sait aussi que chez les femmes, il y a plus de cancer du côlon que de cancer du rectum alors que c'est l'inverse chez l'homme.
Enfin, il y a des maladies particulières dont certaines héréditaires à risque élevé de cancer qui sont les maladies inflammatoires du côlon comme la maladie de Crohn ou la rectocolite ou une maladie génétique, la polypose familiale" explique le Dr Gautier. Le manque d'activité physique et de consommation de fibres jouent aussi un rôle.

"Quand le cancer est à droite, les symptômes sont moins précis"

Eau dans le poumon : comment soigner un œdème pulmonaire ?



L'ŒDÈME AIGU du poumon (œdème pulmonaire ou OAP), provoqué par une maladie cardiaque, est une urgence médicale. Quelles sont les causes ? Comment le soigner ? Un œdème pulmonaire aigu se définit par la présence de liquide dans les alvéoles pulmonaires. L'immense majorité des œdèmes pulmonaires sont d'origine cardiaque. Il s'agit d'une urgence médicale. Qu'est-ce qui provoque l'œdème pulmonaire ?

Quelle est la définition d'un œdème pulmonaire ?

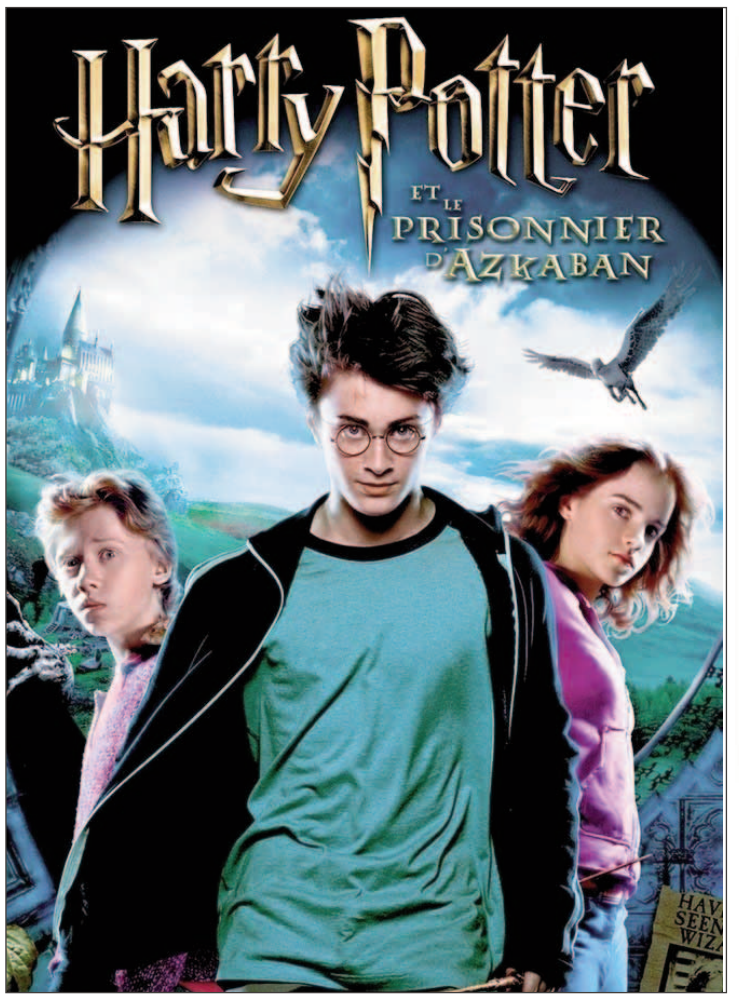
Comme tous les œdèmes, l'œdème aigu du poumon, OAP ou œdème pulmonaire aigu, se caractérise par une accumulation anormale et brutale de liquide dans le poumon, plus exactement dans les alvéoles pulmonaires (petites poches où ont lieu les échanges gazeux avec le sang) "alors que normalement il n'y a pas de liquide dedans, simplement de l'air", avance d'emblée Dr Stéphane Boulé, cardiologue et membre de la Fédération Française de Cardiologie, qui ajoute : "Il s'agit d'une urgence médicale." Toutefois, un OAP n'est pas une maladie des poumons. "Il s'agit de la conséquence d'une maladie du cœur. Cela s'intègre dans ce que l'on appelle l'insuffisance cardiaque".

Qu'est-ce qui provoque un œdème pulmonaire ?

→ Un dysfonctionnement cardiaque. Un OAP peut arriver "du fait d'un dysfonctionnement du cœur qui n'assume plus efficacement son rôle de pompe pour différentes raisons", explique Stéphane Boulé. "Quelle que soit la cause, si le cœur ne pompe plus correctement le sang, celui a alors tendance à stagner en amont, dans les vaisseaux du poumon. Si la pression du sang dans ces vaisseaux devient trop importante, il va alors y avoir une fuite de liquide de ces vaisseaux vers les alvéoles du poumon."
→ Des lésions cardiaques. Si l'immense majorité des OAP sont d'origine cardiaque, certains proviennent d'une lésion et sont donc appelés OAP lésionnels. Ces derniers sont provoqués par un traumatisme causé par une rupture de la membrane située entre les vaisseaux et les alvéoles pulmonaires : on parle de SDRA (syndrome de détresse respiratoire aiguë). La présence de liquide dans les alvéoles pulmonaires sera responsable d'une diminution de la qualité des échanges gazeux, entraînant des difficultés respiratoires importantes, suivant la rapidité de la constitution et l'importance de l'invasion liquidienne.
→ Une pneumopathie infectieuse ou toxique
→ Un traumatisme

Comment soigner un œdème du poumon ?

Le traitement de l'OAP inclut systématiquement un vasodilatateur (dérivés nitrés), médicament capable de dilater les vaisseaux, des injections de diurétiques en vue d'éliminer l'excès d'eau et un apport d'oxygène ("oxygénothérapie"). "L'OAP s'intègre bien souvent dans le cadre d'une insuffisance cardiaque chronique sous-jacente, qui est donc connue et doit bénéficier d'un traitement de fond optimal. C'est un point essentiel. Il faut traiter la cause, traiter la maladie cardiaque responsable pour éviter à tout prix la survenue d'un œdème pulmonaire", précise Stéphane Boulé.





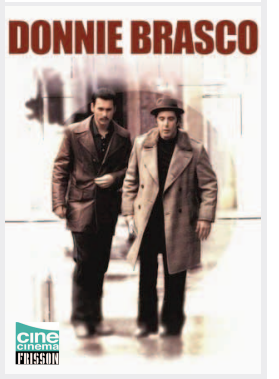








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film fantastique - Etats-Unis 2004 — TF1
Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban

21h00 Société - France 2024 — France 2
Boire

21h00 Divertissement - France 2025 — M6
La France a un incroyable talent

21h00 Football : Ligue des champions — CANAL+
Espagne - Italie

20h50 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

20h55 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1997
Donnie Brasco

21h05 Série d'action — 6ter
Etats-Unis - 2018
MacGyver

21h00 Série d'horreur - France 2025 — CINE+ PREMIER
La Famille Rose

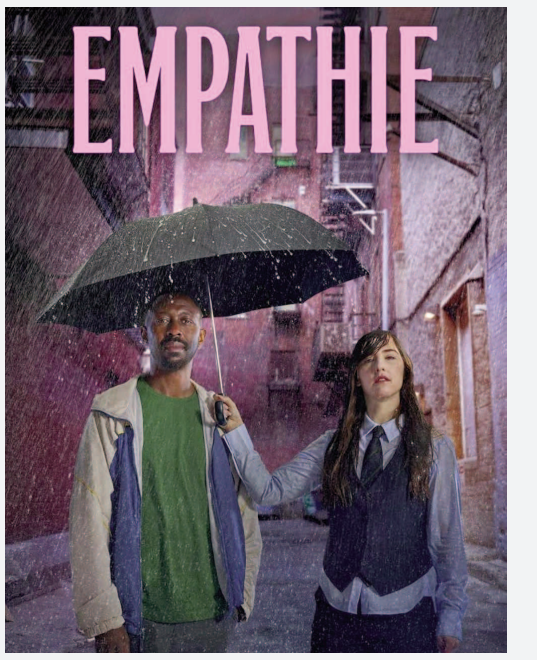
22h50 Cesta Punta : Europe-Amériques — CANAL+ SPORT
Cesta punta

21h00 Film d'espionnage - HongKong 2021 — CINE CINEMA
Les espions de l'aube

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 1984
Les morfalous

21h15 Magazine de société — TMC
France
90' Enquêtes

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Canada - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Empathie

Suzanne Bien-Aimé (Florence Longpré), ancienne criminologue devenue psychiatre, fait son retour à l'Institut psychiatrique Mont-Royal après une longue interruption de deux ans due à un congé maladie. Chargée d'évaluer Carole Moisan (Lamia Benhacine), une détenue particulièrement agressive, Suzanne se retrouve plongée dans un environnement complexe où les enjeux de la réhabilitation et de la violence s'entremêlent. Carole, désireuse d'intégrer l'Institut pour éviter de retourner en prison, se révèle être un cas délicat, défiant les méthodes de Suzanne qui tentera de percer les mystères de son passé.

23h11

Série humoristique (Finlande - 2024)
Saison 1 - Épisode 1

Money Shot

Sari est contrainte de prendre un petit boulot pour financer les différents projets en production. De son côté.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:20	12:13	15:06	17:29	18:54
CONSTANTINE	05:25	12:17	15:12	17:34	18:59
ALGER	05:39	12:31	15:27	17:49	19:14
OUARGLA	05:28	12:22	15:24	17:46	19:07
CHLEF	05:46	12:38	15:33	17:55	19:20
MOSTAGANEM	05:50	12:43	15:38	18:01	19:25
ORAN	05:53	12:46	15:42	18:04	19:28

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8332 — MARDI 4 NOVEMBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	13°
Oran	24°	15°
Constantine	21°	8°
Ouargla	26°	14°

AMÉNAGEMENT DES GORGES DE KHERRATA

PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ

Procédant hier à la mise en service partielle du projet d'aménagement et de modernisation des gorges de Kherrata, situées sur l'axe de la mythique et ancienne RN 09 qui comprend, entre autres, un viaduc d'une longueur de 350 ml à hauteur de la source bleue et un autre d'une longueur de 600 ml à Bordj Mira, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a donné des instructions aux entreprises réalisatrices pour «que les normes de sécurité des usagers soient respectées avant la livraison globale du projet».

Ce projet d'infrastructure vise la modernisation de l'ancienne route sur 7,6 km, dans le but d'améliorer la sécurité routière, fluidifier le trafic entre Béjaïa et les wilayas de l'est du pays, dont Sétif, réduire les accidents de la route, surtout pendant la saison estivale, et la mettre aux normes récentes pour contribuer au développement économique et touristique de la région.

Le ministre a également inspecté les travaux de modernisation et de réhabilitation des anciens tunnels reliant la commune de Kherrata à la wilaya de Sétif, dont les travaux sont achevés au niveau du premier tunnel.

Ces tunnels sont en cours d'aménagement afin de les mettre aux normes de sécurité. A ce propos, des travaux de rénovation et d'enrobage y sont menés afin d'assurer une protection des infiltrations d'eau pluviale, et d'installer un système d'aération, d'éclairage, de sécurité ainsi que des caméras de surveillance. Outre le réaménagement de la route sur 7,6 km entre Kherrata et Bordj Mira, le projet de modernisation de l'ancienne route de Kherrata comprend la réalisation de 3 viaducs de 365 mètres, 4 tunnels de 1 550 m, 2 331 m d'estacades, 540 m d'élargissement de route avec les poutres en acier, 600 m de mur de soutènement et 17 ponceaux.


Djellaoui insiste sur la sécurité.

Le premier responsable du département des Travaux publics a également inspecté les travaux de la dernière tranche de la pénétrante autoroutière reliant Ahnif et Béjaïa entre les PK 16 et PK 00 au port de Béjaïa, ainsi que les travaux de l'échangeur devant relier la pénétrante à la RN 26 à Oued-Ghir, dont le taux d'avancement est appréciable avec le renforcement, dernièrement, des chantiers ouverts, notamment celui de la section reliant les PK 16 et PK 11.

Un exposé a été présenté au ministre sur les travaux qui restent à mener ainsi que sur les contraintes techniques rencontrées par les entreprises. Le ministre a exigé un délai précis pour la livraison de l'échangeur de Sidi-Aïch au niveau du PK 43, afin de garantir une très grande efficacité dans l'exploitation de cette autoroute.

N. Bensalem

CONSTANTINE

Plusieurs accidents de la circulation et un décès

PLUSIEURS accidents ont été enregistrés hier par la Protection civile de Constantine. Un mort et 16 blessés, dont six dans un état jugé grave, constituent le triste bilan annoncé par la cellule de communication du corps de secours. L'accident le plus grave s'est produit aux environs de 10 h, lors d'une collision entre un autocar et un poids lourd sur l'autoroute Est-Ouest, au niveau du tronçon reliant la cité Zouaghi-Slimane, dans la commune d'Aïn Smara. Quinze blessés, dont quatre grièvement, ont été recensés.

Agées entre 27 et 65 ans, les victimes ont été prises en charge sur place par les secouristes dépêchés de l'unité principale d'Ali-Mendjeli, appuyés par les unités secondaires de Constantine, de la daïra d'Aïn Smara, d'El-Khroub et du poste avancé du Polygone.

Les blessés ont été évacués vers le CHU Dr Benbadis et l'hôpital Abdelkader-Bencharif d'Ali-Mendjeli.

L'opération, dirigée sur le terrain par le directeur par intérim de la Protection civile de la wilaya, a mobilisé sept ambulances, dont une médicalisée, deux camions anti-incendie, un véhicule de communication et une trentaine d'agents. Les circonstances exactes de la collision restent à déterminer, tandis qu'une enquête a été ouverte pour en établir les causes.

Plus tôt, vers 8h40, les secours de l'unité principale d'Ali-Mendjeli sont intervenus sur l'autoroute Est-Ouest, à proximité de la salle Zénith Ahmed Bey, pour un accident impliquant un camion-remorque qui a dévié de sa trajectoire, avant de heurter la barrière de sécurité en béton. Aucune victime n'a été signalée lors de cet incident. Quelques minutes plus tard, vers 9 h, une autre équipe est intervenue sur la RN 5, au niveau de la zone El-Hamaïd, dans la commune d'Aïn Smara, après la sortie de route d'un véhicule léger. L'accident a causé des blessures multiples à une femme âgée de 45 ans. La victime a reçu les premiers soins sur place avant son évacuation vers l'hôpital.

Enfin, 9h30, les secours du centre avancé du centre-ville sont intervenus dans le quartier El-Yasmine, à El-Mansoura, à la suite de la chute mortelle d'un homme de 30 ans du cinquième étage d'un immeuble. La victime est décédée sur place et son corps a été transféré à la morgue du CHU Dr Benbadis.

Amine B.

GRÂCE À UN PARTENARIAT AVEC QATAR AIRWAYS

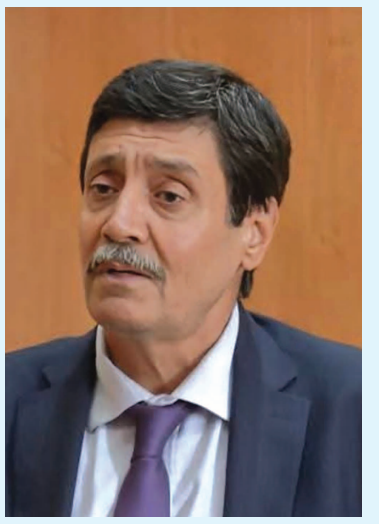
Air Algérie étend son réseau international

LA COMPAGNIE aérienne nationale, Air Algérie a annoncé, hier, dans un communiqué, la signature d'un accord de partage de code (codeshare) avec la compagnie Qatar Airways, permettant, ainsi, l'élargissement de son réseau international vers de nouvelles destinations au Moyen-Orient et en Asie. Cet accord permettra aux clients d'Air Algérie de voyager sur les vols de Qatar Airways à destination de Kuala Lumpur (Malaisie), Hong-Kong et Mascate (Sultanat d'Oman). En contrepartie, Qatar Airways bénéficiera de six destinations sur le réseau domestique algérien, opérées par Air Algérie, à savoir Constantine, Oran, Annaba, Tamanrasset, Tindouf et Timimoun, via le hub de l'Aéroport international d'Alger.

Les ventes pour ces nouvelles destinations ont été ouvertes hier, tandis que le premier vol en codeshare est prévu le 15 novembre 2025, précise la même source. Cité dans le communiqué, le Chef de division commerciale d'Air Algérie, Samy Elkarim Boutemadja, a souligné que «cet accord de partage de code avec Qatar Airways permettra à Air Algérie de renforcer son positionnement au Moyen-Orient et en Asie, tout en promouvant les voyages vers l'Algérie».

De son côté, le Directeur commercial de Qatar Airways, Thierry Antinori, a estimé que ce partenariat «consolidera la présence de Qatar Airways sur les marchés africains» et offrira «une expérience de voyage plus fluide vers le Moyen-Orient et l'Asie». Ce nouvel accord, appelé à être renforcé par l'ajout d'autres destinations, s'inscrit dans la stratégie de développement et d'expansion internationale d'Air Algérie, visant à accroître son réseau et à améliorer la qualité de ses services.

S. N.



ANCIEN MINISTRE DES MOUDJAHIDINE

Tayeb Zitouni tire sa révérence

L'ANCIEN MINISTRE des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, a tiré sa révérence hier à l'âge de 69 ans. Il laisse derrière lui le souvenir d'un homme profondément attaché à la mémoire nationale et aux valeurs du 1er Novembre 1954.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présenté ses condoléances à la famille de l'ancien ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, décédé, hier, rapporte la présidence de la République.

À la suite du décès de l'ancien ministre des Moudjahidine, feu Tayeb Zitouni, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message à la famille du défunt, exprimant ses sincères condoléances et sa profonde sympathie, priant Dieu Tout-Puissant de l'accueillir dans Sa vaste miséricorde et de lui accorder le pardon au paradis, et d'inspirer à ses proches patience et réconfort. Nous appartenons à Dieu et à Lui nous retournons, indique la présidence.

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a adressé un message de condoléances à la famille du défunt. «C'est avec une profonde tristesse et une foi sincère en la volonté divine que je présente, en mon nom personnel et au nom de l'ensemble des cadres et employés du ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, mes condoléances les plus attristées et mes sincères sentiments de compassion à la famille du défunt Tayeb Zitouni, ainsi qu'à ses compagnons de lutte».

M. Tacherift a salué la mémoire d'un homme de conviction et de fidélité. Il a rappelé que l'Algérie perd en lui une figure nationale dévouée, qui a consacré sa vie à servir la patrie, à préserver la mémoire des martyrs et des moudjahidine, et à défendre les valeurs de la Révolution de Novembre.

«Puisse Dieu, Tout-Puissant, l'accueillir dans Son vaste Paradis, lui accorder Sa miséricorde infinie et inspirer à sa famille patience et réconfort», conclut le message.

S. N.